

SÉRIE DE MESURES POUR LUTTER CONTRE LA CRIMINALITÉ

L'État sort de sa torpeur



Le Président en guerre contre l'ivresse publique
Il demande l'adoption du projet de loi sur la sécurité intérieure
Les gouverneurs invités à veiller sur la sécurité et la surveillance privées

P.2

MEURTRE DE NDIAGA DIOUF

Barth devant le juge
le 1er décembre



P.2

RÉFORME DE LA COUR SUPRÊME

Le Grand parti vote
les recommandations
de la Cnri

P.3

ENTRETIEN AVEC LE SG DU SIENS

El Cantara Sarr
diagnostique le
système éducatif



P.4

RÉCOMPENSES ANPS 2015-2016

Sadio Mané, Mod'Lo
et Ibnou Ba portés
au pinacle



P.12

SOLUTION FACE À LA FOLIE MEURTRIÈRE

Macky dégage les pistes



Le sujet était attendu et il n'a pas manqué le rendez-vous hebdomadaire entre le chef de l'Etat et le gouvernement. Hier, en conseil des ministres, le président de la République est revenu sur la série de meurtres enregistrée au Sénégal depuis quelques mois. Certes Macky Sall a condamné "les crimes crapuleux", mais il a rappelé "l'urgence de prendre toutes les dispositions préventives et coercitives requises, notamment par la police et la gendarmerie, pour juguler la criminalité".

Parmi les mesures d'ordre répressif, il y a la nécessité d'être plus vigilant et plus ferme face à l'acquisition et à la détention des armes et munitions. Considérant sans doute l'ébriété comme l'une des causes de la criminalité, le chef de l'Etat demande au gouvernement de "veiller à l'application rigoureuse de la réglementation en matière de répression de

l'ivresse publique et de gestion des débits de boisson". Macky Sall a rappelé au ministre de l'Intérieur Abdoulaye Daouda Diallo la nécessité d'adopter le projet de loi d'orientation sur la sécurité intérieure (LOSI). Il veut aussi que les comités départementaux de prévention contre la délinquance juvénile soient effectifs.

Afin de mieux connaître les particularités propres à chaque grand ensemble territorial, le Président Sall "demande à chaque gouverneur de région de lui faire le diagnostic local de la situation sécuritaire au niveau de sa circonscription". Il leur demande par la même occasion de mettre de l'ordre dans la sécurité et la surveillance privées, "dans une dynamique de professionnalisation des personnels concernés".

Outre le contrôle et la législation, le chef de l'Etat veut un travail sur l'encadrement. Il a indiqué l'urgence qu'il y a à renforcer

la conscience citoyenne et les mécanismes de capitalisation des valeurs psycho-sociales du pays. Le président Sall souhaite sans doute le retour de certaines pratiques qui avait cours dans le passé. C'est ainsi qu'il a demandé qu'un forum national réunissant tous les acteurs soit organisé afin de faire "l'évaluation des mécanismes d'encadrement civique et d'éducation populaire de la jeunesse mis en œuvre depuis l'indépendance". La rencontre aura aussi pour objectif de lui proposer un nouveau dispositif d'encadrement et d'accompagnement citoyen.

En dehors de ces activités ciblées, le président de la République compte miser sur l'école et la presse pour une éducation à la citoyenneté. "Ce dispositif devra s'appuyer, entre autres, sur l'amélioration des contenus éducatifs et des programmes des radios et télévisions", indique le document. La proximité ne sera pas non plus en reste. Un encadrement rapproché et mieux ciblé est prévu dans les quartiers, grâce à l'apport des chefs et délégués des dits localités, ainsi que des notabilités religieuses et coutumières.

Le chef de l'Etat est aussi revenu sur ses propos tenus lors de la cérémonie de présentation de condoléances à la famille de la défunte Fatoumata Moctar Ndiaye, ex-vice-présidente du Conseil économique, social et environnemental. Le locataire du palais a réitéré sa demande de bannir les gaspillages, la gabegie particulièrement dans les cérémonies familiales. Il invite les Sénégalais à la sobriété et à l'humilité. ■

CONSEIL DE SÉCURITÉ

La question de l'eau débattue pour la première fois à l'Onu

La problématique mondiale de la gestion des ressources en eau, jusque-là absente de l'agenda de l'Organisation des Nations unies (ONU), a été au cœur des débats, avant-hier à New York, dans le cadre de la présidence sénégalaise du Conseil de sécurité.

L'initiative sénégalaise, consistant à inscrire à l'ordre du jour la question "Eau, paix et sécurité" durant son mois de présidence, a été saluée par les pays membres du Conseil de sécurité, dont le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon.

De "longues négociations et actions de lobbying" ont précédé l'aboutissement de ce projet lancé par le Sénégal il y a de cela 11 mois, en raison de réserves de nombreux pays membres de l'ONU, selon lesquels cette question ne devrait pas être discutée au Conseil mais plutôt à l'Assemblée générale, a-t-on appris de source diplomatique sénégalaise. "Une belle victoire" saluée par l'ambassadeur permanent du Sénégal auprès des Nations unies, Fodé Seck. Un "jour historique", a pour sa part réagi le président du think tank Strategic Foresight Group (SFG), Sundeep Waslekar, un des briefer de la session. Ce dernier a suggéré la création d'un "fonds bleu" mondial, qui ne s'occuperait que de l'intérêt des infrastructures d'eau susceptibles d'être détruites pendant des conflits. De l'avis de nombreux participants, un "défi" demeure, qui concerne la recherche d'une résolution autour de la problématique de l'eau dont la discussion a amené 70 pays à s'inscrire au débat.

Il reste que des nations ont salué cette initiative sénégalaise et cité en exemple le modèle représenté par le Sénégal dans le domaine de la coopération hydrique, fruit d'une expertise de plus de 40 ans qui a permis une gestion mutuelle des ressources hydriques par plusieurs pays. Cette optique est à l'origine d'une intégration sous-régionale jugée

réussie, à travers notamment l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS), regroupant la Guinée, le Mali, la Mauritanie et le Sénégal.

Cette "hydro-diplomatie", selon la formule du président sénégalais Macky Sall, membre du Groupe de Haut niveau sur l'eau, composé de 12 chefs d'Etat, pourrait inspirer 158 cours d'eau mondiaux sur les 263 existants, dans le cadre de la mise sur pied d'un cadre de concertation. L'objectif de ce Groupe de Haut niveau consiste à mobiliser l'action mondiale en vue d'accélérer la mise en œuvre effective du sixième Objectif du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Signe de l'engagement du Sénégal sur ces questions, le ministre sénégalais en charge de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Mansour Faye, assure la vice-présidence du panel mondial de Haut niveau sur l'eau et la paix, structure dont la mission est de proposer une architecture mondiale pour faire de l'eau, non pas une source de conflits, mais un instrument de paix et de coopération.

Bien que la surface de la terre soit constituée de 71% d'eau, moins de 3% de cette eau est douce, dont 2,2% contenue dans les glaciers et les nappes phréatiques, a rappelé le ministre des Affaires étrangères et de Sénégalais de l'extérieur, Mankeur Ndiaye. "Il ne reste donc qu'à peine 1% de l'eau sur terre pour les besoins des 7,35 milliards d'êtres humains et ceux des espèces animales et végétales", s'est-il désolé. Au-delà de sa rareté, la ressource est en outre inégalement répartie sur la planète. ■

(APS)

BARTHÉLÉMY DIAS



Le maire de Mermoz-Sacré Cœur, Barthélémy Dias, sera finalement jugé le 1er décembre prochain, devant la première chambre correctionnelle du tribunal départemental de Dakar. Actuellement, rien ne s'oppose plus à la tenue du procès pour le meurtre du nervi Ndiaga Diouf en décembre 2011, depuis la levée de l'immunité parlementaire du socialiste le 11 novembre dernier. Le député-maire va comparaître pour coup mortel. Ce procès a été ouvert le 20 octobre dernier, mais ses avocats avaient trouvé que son immunité parlementaire ne lui permettait pas de répondre devant un tribunal correctionnel. C'est ainsi que le juge avait suivi le parquet qui avait

requis le sursis à statuer jusqu'à ce que l'immunité parlementaire de "Dias fils" soit levée. Le procès avait été renvoyé sine die. De leur côté, les avocats du maire de Mermoz-Sacré Cœur indiquent qu'ils n'ont pas été saisis officiellement de la tenue prochaine du procès de leur client. «Nous n'avons reçu aucun document nous informant de cela. Nous n'allons rien faire pour le moment. On attend d'être officiellement cité par le parquet», a répondu Me Aïssata Tall Sall, jointe au téléphone par Enquête.

MISE EN DEMEURE

Excaf télécom doit cesser la diffusion des chaînes de Bein media group, Tf1 distribution et celles de Turner. L'avocat Mame Adama Guèye et ses associés ont envoyé une note (datée du 4 août 2016) au directeur général du Conseil national de régulation audiovisuel (Cnra) pour lui demander "d'inviter Excaf à arrêter immédiatement l'intégralité des programmes de France télévision". Les conseils ont appuyé leur requête sur trois décisions du Tribunal de commerce de Paris et dont ils ont envoyé des copies à Babacar Touré. La première copie est un jugement prononçant la résiliation du contrat entre France télévision et la société fondée par le défunt Ben Bass Diagne. La deuxième copie est une ordonnance du 1er décembre



Sidy Diagne, Dg groupe Excaf Telecom

2014 qui rend exécutoire au Sénégal le premier jugement. C'est ainsi que la boîte dirigée par Sidy Diagne n'a plus le droit de diffuser France 2, France 3 et France 5, ainsi que France O. La troisième est l'ordonnance du 29 juillet 2015 qui fait injonction à Excaf d'arrêter la diffusion des dites chaînes au Sénégal, "sous astreinte de la somme de 300 000 F CFA par jour de retard".

MONUMENT MOREMI

Jusqu'à quand le monument de la Renaissance africaine va-t-elle garder son prestigieux distinctif de statue la plus haute d'Afrique ? Ce n'est en tout cas pas la nouvelle statue du Monument de la Liberté Moremi, inaugurée ce mardi au Nigeria, qui va détrôner l'œuvre tant chérie d'Abdoulaye Wade. Haute de près de plus de 13 mètres, la statue du Monument de la Liberté Moremi est construite à Ile-Ife, là même où est née Moremi Ajasoro, la princesse des Yoruba, et église de l'histoire des peuples yorubas d'Afrique de l'Ouest. Elle était membre, par alliance, de la famille royale de l'empereur Oduduwa, le père fondateur de la tribu Yoruba. La statue du Monument de la Liberté Moremi est la plus haute du Nigeria et la 3ème plus haute en Afrique après le Grand Sphinx de Gizeh en Egypte qui s'est fait coiffer au poteau par le Monument de la Renaissance de Dakar.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général : **Mahmoudou Wane**
Directeur de publication : **Ibrahima Khalil Wade**
Rédacteur en chef : **Gaston Coly**
Secrétaire de la Rédaction : **Assane Mbaye**
Grands Reporters : **Babacar Willane & Mahmoudou Wane**
Chef de Desk Société : **Fatou Sy**
Chef de Desk Sports : **Adama Coly**
Chef de Desk Éco-Social : **Aliou Ngamby Ndiaye**
Chef de Desk Culture : **Bigué Bob**

Rédaction : **Louis Georges Diatta, Viviane Diatta, Mame Tallia Diaw, Aida Diène, Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam, Habibatou Traoré**
Correcteur : **Boubacar Ndiaye**

Directeur artistique : **Fodé Baldé**
Maquette : **Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé**

Service commercial : **maimounaenquete@gmail.com**
Tél. : 33 825 07 31 - 778341190
Impression : **AFRICOME**

RÉFORME DE LA COUR SUPRÊME

Gakou et Cie demandent le respect des recommandations de la Cnri

Dans le processus de réforme de la Cour suprême, les cadres du Grand parti invitent l'Etat à se référer aux conclusions de la Commission de réforme des institutions.

— HABIBATOU TRAORÉ

Le Grand parti s'invite au débat sur la réforme de la Cour suprême, lequel divise l'Etat et l'Union des magistrats sénégalais (UMS). Dans une déclaration rendue publique hier, les cadres dudit parti pensent que cette question ne devait pas faire l'objet d'un tiraillement entre l'Exécutif et le pouvoir judiciaire. Selon les camarades de Malick Gakou, l'Etat doit simplement respecter les recommandations de la Commission nationale de réforme des institutions (CNRI) sur la question. Ils rappellent que les membres de la CNRI avaient, entre autres, proposé la consolidation de l'Etat de droit, l'équilibre de pouvoirs entre l'Exécutif, le Législatif et le Judiciaire, le renforcement de l'indépendance de la Justice. Un travail "remarquable" qui, selon eux, n'a pas été mis en valeur.

Les camarades de Malick Gakou dénoncent ainsi une prédominance du président de la République sur les autres institutions". Ils estiment que



Malick Gakou

la nouvelle Constitution votée par référendum le 20 mars 2016 est venue accentuer la situation par une "forte hypertrophie de la fonction présidentielle". "L'Assemblée nationale reste toujours dépendante de l'Exécutif. Le pouvoir Judiciaire, garant de l'Etat de droit et du respect des libertés publiques, est encore sous la coupe du pouvoir Exécutif. Le président de la République, président du Conseil supérieur de la magistra-

ture assisté du ministre de la Justice comme vice-président, décide de la carrière des magistrats", se désolent les cadres du Grand parti. Qui dénoncent par la même occasion la nomination d'un magistrat à la retraite, président du Conseil constitutionnel dont le fameux avis donné à la veille du référendum alimente encore les débats et suscite des questions au sein des populations.

Pour Malick Gakou et ses partisans,

la décision de porter à 68 ans l'âge de la retraite du premier président de la Cour suprême et du Procureur général près la Cour suprême suscite les mêmes questions. Ils estiment ainsi qu'au-delà de la violation du principe de l'égalité des citoyens devant la loi, les populations se posent des questions sur son opportunité et sa pertinence. "Tout se passe comme si le pouvoir exécutif, après s'être aliéné le pouvoir législatif, a entrepris de contrôler le pouvoir judiciaire par le haut, en décidant d'allonger l'âge de la retraite de certains Hauts magistrats, s'assurant ainsi de leur reconnaissance éternelle", persiflent-ils. Poursuivant leur analyse, les cadres du GP saluent la réaction de l'Union des magistrats sénégalais qui traduit, selon eux, la claire conscience des magistrats sur le danger qui guette leur corps. "Il est temps de mettre un terme aux assauts répétés sur la magistrature et à la Justice et de s'efforcer à mettre en œuvre les réformes nécessaires pour garantir aux juges leur indépendance et leur autorité", soutiennent-ils. ■

MBOUR

Me Oumar Youm déclaré persona non grata à Sandiara

La Convergence des jeunesses républicaines (Cojer) du département de Mbour a déclaré Me El Hadj Oumar Youm persona non grata à Sandiara.



Le torchon brûle entre la Convergence des jeunesses républicaines (Cojer) de Sandiara et le directeur de cabinet du président de la République, Me El Hadj Oumar Youm. Face à la presse hier, la Cojer s'indigne des attaques "politiciennes" du directeur de cabinet du président de la République contre le Dr Serigne Guèye Diop, maire de la localité. Ainsi, elle déclare Oumar Youm persona non grata à Sandiara, à Fissel et à Joal. "Au moment où le président de la République demande aux responsables de l'Alliance pour la République (APR) de travailler ensemble pour l'unité et la massification du parti dans le département de Mbour, comme dans le reste du pays, des responsables très proches de lui ramment à contre-courant de cette recommandation; ce qui est déplorable", peste Mouhamed Faye. Le porte-parole du maire de Sandiara et non moins membre de la Cojer soutient que Me Youm excelle dans des "manœuvres" dilatoires qui sèment la zizanie au sein du parti.

Les jeunes de l'APR du département de Mbour ont toujours contesté le leadership de Me El Hadj Oumar Youm en tant que coordonnateur du parti au niveau local. Selon eux, il n'est ni plus ni moins qu'un "mercenaire armé pour jeter l'opprobre sur un honnête homme (Serigne Guèye Diop) apprécié et soutenu par le Président Macky Sall, les populations de Sandiara et tout le département de Mbour". Pour les partisans du maire de Sandiara, Me Youm gagnerait à s'occuper de "la résolution des nombreux problèmes de sa commune et de la cohésion de l'Apr à Thiadiaye". Car, "malgré les responsabilités qu'il occupe dans l'appareil d'Etat, sa localité enregistre tout le temps les pires résultats électoraux dans le département de Mbour", narquent les jeunes de la Cojer. ■

KHADY NDOYE (MBOUR)

RECRUESCENCE DES MEURTRES AU SÉNÉGAL

BBY appelle à une introspection et à une réflexion sur nos valeurs

Face à la recrudescence des cas de meurtre, la coalition Benno bokk yaakaar appelle à une introspection et à une réflexion de la société sénégalaise sur ses valeurs. En outre, les alliés du président de la République Macky Sall encouragent ce dernier à poursuivre le renforcement du dispositif sécuritaire pour protéger davantage les personnes et les biens.



De gauche à droite, Ousmane T. Dieng, Macky Sall et Moustapha Niassé

— ASSANE MBAÏE

La recrudescence des meurtres au Sénégal, plus particulièrement dans la capitale Dakar, continue de soulever une vague d'indignation. Après le président de la République, c'est au tour de Benno bokk yaakaar de condamner de tels actes. La coalition de la mouvance présidentielle, dans une déclaration parvenue hier à Enquête, s'est particulièrement émue du

décès tragique de Fatoumata Mactar Ndiaye, militante de l'Alliance pour la République, membre de BBY, cinquième Vice-présidente du Conseil économique, social et environnemental. Réuni en séance ordinaire avant-hier, le Secrétariat exécutif provisoire de ladite coalition s'est d'abord incliné devant la mémoire de la victime, avant de présenter "ses condoléances attristées à ses parents et amis, camarades de parti et de BBY, de même qu'à la présidente du

CESE ainsi qu'à tous ses collègues. Mais aussi à toute la nation sénégalaise avec à sa tête le Chef de l'Etat Macky Sall". Le SEP de BBY confond dans ses condoléances la famille du défunt Ibrahima Samb, le taximan tué il y a de cela trois semaines ainsi que les citoyens disparus dans la dernière période du fait de la "monstruosité" de l'homme.

Selon ces alliés du Président Sall, cette série de meurtres gratuits mérite une réflexion de la part de tous les citoyens de la République. Ils appellent à l'introspection et à la réflexion pour interroger le socle de valeurs sur lequel est construite la nation sénégalaise. Pour eux, "autant, il est des questions qui interpellent la responsabilité régalienne de l'Etat, en termes de politique sécuritaire, de moyens humains et matériels à la hauteur de l'enjeu de la protection de l'intégrité physique des hommes et de leurs biens, autant les comportements et attitudes du citoyen doivent être interrogés".

Au moment où bon nombre de citoyens sénégalais dénoncent l'insécurité galopante dans la capitale

sénégalaise et à l'intérieur du pays, les leaders de BBY eux soutiennent que le gouvernement a posé des actes concrets, à travers le recrutement de personnel de sécurité et la modernisation d'équipements adéquats comme en témoigne, à l'occasion du défilé du 04 avril dernier, le déploiement de matériels militaires et des agents de sécurité tous corps confondus (militaires, policiers, gendarmes, douaniers, gardes forestiers, etc.). A cela, ils ajoutent la prévision budgétaire annonçant récemment le recrutement de 4 000 agents de police et de gendarmerie, en vue d'étoffer davantage les corps de sécurité de notre pays. Pour cela et pour tous les efforts fournis traduisant une "volonté politique réelle" du président de la République de répondre aux besoins dans ce domaine, ils estiment que le gouvernement doit être félicité.

Renforcer la politique de l'emploi des jeunes

Cependant, BBY demande à l'Etat non seulement de poursuivre dans cette dynamique, mais de renforcer la politique de l'emploi des jeunes et surtout de persévérer dans la réalisation des programmes de croissance économique et de développement social inclusif du PSE (plan Sénégal émergent), avec le PUDC (programme d'urgence de développement communautaire) et le PUMA (programme d'urgence de modernisation des axes frontaliers) afin de créer les meilleures conditions de lutte contre le chômage, la pauvreté et le désarroi.

Par ailleurs, le SEP de BBY lance un appel solennel à l'ensemble du

peuple sénégalais, toutes tendances confondues, "pour une réappropriation de nos valeurs humaines, démocratiques, culturelles et religieuses permettant de renforcer la tolérance, le commun vouloir de vie commune, la paix, l'amitié et la fraternité. Valeurs qui ont toujours caractérisé le peuple sénégalais, socle de construction des remparts à notre sécurité individuelle et collective". ■

ENTRETIEN AVEC EL CANTARA SARR (SG DU SIENS)

“Nous demandons à l’Etat de respecter ses engagements”

Le nouveau secrétaire général du Syndicat des inspectrices et inspecteurs de l’Education nationale du Sénégal (SIENS) demande à l’Etat du Sénégal de respecter les accords qu’il a signés avec leur syndicat. Dans cet entretien accordé à EnQuête, El Cantara Sarr met le doigt sur les difficultés de l’école sénégalaise, préconise des solutions et invite le gouvernement à être plus à l’écoute des enseignants.

■ PAR AÏDA DIÈNE

Vous venez d’être porté à la tête du secrétariat général du syndicat des inspectrices et inspecteurs de l’Education nationale du Sénégal (Siens), comment appréhendez-vous ce mandat ?

Nous allons faire en sorte d’asseoir les conditions de performance, garantir les conditions d’émergence pour assurer un système éducatif de qualité. Le congrès a été un moment de remobilisation, de réflexion, d’approfondissement des problématiques de l’Education. Nous avons réaffirmé notre ancrage dans le syndicalisme de lutte, de propositions et de réflexions. Nous allons agir sur ces deux leviers. Donc globalement vu la mobilisation, la redéfinition des orientations stratégiques, nous pensons que le syndicat se porte bien et que la relève est assurée.

Quel regard portez-vous sur le bilan de l’équipe sortante ?

Nous pensons que le bilan est positif, parce que finalement on est passé à une organisation qui s’est formalisée et qui, actuellement, est en train de se battre pour défendre les conditions d’épanouissement de l’inspecteur, de manière générale. Nous avons réussi ça et il a été concrétisé et matérialisé par la signature d’un protocole d’accords avec l’Etat du Sénégal. Nous sommes en train de faire le suivi de ce protocole d’accords. L’autre élément, nous avons pu, du point de vue de la communication, réussir à asseoir une certaine visibilité. Notre action est de contribuer à ce que nos préoccupations soient mieux connues et que les problèmes du système éducatif soient abordés sous un autre angle. Donc, les choses mises les unes dans les autres nous donnent à penser que quand même le bilan est assez positif ; parce que les inspecteurs s’identifient désormais à une organisation qui est le syndicat des inspectrices et inspecteurs de l’Education nationale du Sénégal (SIENS).

Depuis longtemps, on entend la grogne des inspecteurs : qu’est-ce que vous revendiquez concrètement ?

Ce que les inspecteurs revendiquent, c’est l’aménagement des conditions pour la production de la qualité dans le système éducatif. C’est faire en sorte que l’élève puisse être dans de bonnes conditions de travail, l’enseignant puisse être bien accompagné, que ce dernier voit l’inspecteur, s’il a besoin de lui. C’est aussi faire en sorte que l’inspecteur soit dans les conditions



de faire son travail. L’autre élément, c’est que l’inspecteur soit mis dans des conditions d’épanouissement. Tout travailleur doit être traité selon la dignité. Nous aspirons à une meilleure prise en charge, du point de vue salarial, indemnitaire. Ça a été un objet de revendication et le protocole d’accords que nous avons eu avec l’Etat nous renvoie aux conclusions sur le système de rémunération des agents de la Fonction publique. Nous allons d’échéance en échéance. Désormais, nous demandons à l’Etat d’aller résolument vers la matérialisation des conclusions de cette étude, parce que tout le monde est d’accord qu’il faut corriger les injustices, les iniquités. C’est cela qui fera que les inspecteurs seront dans de bonnes conditions de travail, bien traités du côté salarial et indemnitaire et qu’ils pourraient être utiles à l’enseignant, par ricochet pourraient être utiles à l’élève. Tout cela mis fera en sorte qu’on aille vers ce système éducatif de qualité qui est tant souhaité à travers les programmes, les discours etc.

Est-ce que le gouvernement a donné une suite favorable à vos revendications ?

La première suite favorable, c’est la signature d’un accord. Ce que nous déplorons c’est que, jusqu’à présent, les indices visant à montrer que le gouvernement était de bonne foi en signant cet accord-là sont faibles. Il y a eu un frémissement dans la réalisation. La mise en place d’une logistique au niveau des IA et IEF est une avancée, mais les Centres régionaux de formation des personnels de l’Education (CRFPE) ont été oubliés.

Il existe des inspecteurs qui courent toujours derrière des reclassements pendant deux, trois, quatre voire cinq ans et qui voient sur leurs bulletins de paiement écrit instituteur ou professeur. Ce sont des difficultés qu’il faut résolument prendre en charge. Si l’Etat montre de l’indétermination par rapport à cette problématique, nous serons toujours dans un contexte qui ne sera pas favorable à l’apaisement, à la concertation, aux conditions d’enseignement-apprentissage et de performance. Nous demandons à l’Etat de faire l’effort de respecter ses engagements, en vue d’un apaisement et de montrer que la parole de l’Etat est celle qui

.....
“Tout travailleur doit être traité selon la dignité. Nous aspirons à une meilleure prise en charge, du point de vue salarial, indemnitaire. Ça a été un objet de revendication et le protocole d’accords que nous avons eu avec l’Etat nous renvoie aux conclusions sur le système de rémunération des agents de la Fonction publique.”

est toujours sacrée. Nous continuons à croire l’autorité quand elle dit qu’elle va faire quelque chose. Il ne reste qu’à l’Etat de nous démontrer que nous avons eu raison de continuer à croire que sa signature reste encore valable.

Qu’est-ce que vous comptez faire pour pousser l’Etat à respecter ses engagements ?

Toutes les activités et plaidoyers que nous ferons, toutes les actions que nous mènerons vont contribuer à faire en sorte que l’Etat respecte ses engagements. Par moments, ça sera

peut-être une opposition ou une revendication, selon le registre syndical, mais par d’autres moments, ça ne sera pas sous une tonalité revendicative, mais la tonalité de la réflexion, de la proposition pour pousser l’Etat à comprendre enfin que régler le problème des inspecteurs, c’est régler le problème de la qualité tant souhaitée dans le système.

Est-ce qu’il y a un acte posé dans ce sens ?

On a déjà posé le premier acte, en faisant une déclaration dans ce sens, lors du congrès. Le deuxième acte, c’est la Commission d’administration (CA) que nous sommes en train de faire. Dans le cadre de nos commissions scientifiques que nous allons redynamiser, nous allons mener des actions concrètes pour montrer à l’Etat que notre préoccupation est la qualité. Que l’Etat a intérêt à prendre en charge sérieusement cette préoccupation.

Quelle lecture faites-vous de la situation du système éducatif ?

Nous avons dit que l’analyse de contexte a montré que le système a des performances, mais par moments aussi, nous avons relevé des contre-performances sur les résultats des examens. Pour le CFEE et le BFEM, nous avons relevé qu’il y a une augmentation qualitative, une évolution positive du taux de réussite. Au niveau du CFEE, on est passé de 37% à 58%, un bond de plus de 20%. Le BFEM, nous sommes passés de 42% à 49%. Mais, dans ce vent de performance, il y a des éléments de contre-performance. Au niveau du CFEE, nous constatons que les filles sont moins performantes que les garçons, notamment pour l’année passée. Donc, il faudra s’arrêter pour réfléchir sur cette problématique et voir comment inverser la tendance, parce que les filles sont majoritaires au niveau de l’élémentaire. Au niveau du collège, dans une logique de cycle fondamental, il faudrait aller dans le sens d’une reprise en main des professeurs de l’enseignement moyen. Cela interpelle les inspecteurs. Il faudrait que l’Etat recrute plus d’inspec-

tant est à 2,8%, le taux d’abandon tourne autour de 10%. Toute chose montrant que le système révèle quelques éléments positifs, mais de manière générale, nous sommes dans une dynamique de contre-performance et il faudrait sérieusement que nous prenions en charge cette problématique pour inverser la dynamique. Cela pour que les enfants sénégalais et les enseignants soient mis dans de bonnes conditions, que les gestionnaires du système soient mis dans des conditions pour accompagner tous ces acteurs et faire en sorte que l’on atteigne les objectifs que l’on s’est fixés au niveau institutionnel.

Que pensez-vous du PAQUET qui est là pour résoudre certaines iniquités ?

Le Programme d’amélioration de la qualité, de l’équité et de la transparence (PAQUET) est bon. C’est un programme institutionnel. On vise la qualité, l’équité, toutes choses qui sont bonnes. Dans la mise en œuvre d’ailleurs, le PAQUET est en train d’être remis à jour. Il faut réorienter, corriger certains dysfonctionnements. La mise en place des financements par exemple pour soutenir les contrats de performance au niveau des écoles. Ce sont des choses qui sont à corriger. Si on adopte une démarche participative pour corriger tous ces dysfonctionnements, nous pensons que l’argent, les ressources qui sont investis, seront capitalisés.

Est-ce que les inspecteurs sont impliqués dans la mise en œuvre du PAQUET ?

Au jour le jour, dans nos postes de travail respectifs, oui. En tant que syndicat, jusqu’à présent, nous ne sommes pas vraiment impliqués dans la mise à jour du PAQUET et cela, nous le déplorons. Malgré le fait que le ministère avait exprimé la volonté d’impliquer tous les partenaires afin de faire en sorte que la démarche soit participative, nous constatons que, sur ce point, il y a quelques défaillances.

Comment appréciez-vous les conclusions tirées des assises de l’Education nationale ?

Les assises, c’est toujours bien, c’est comme les états généraux. Ce que nous déplorons, c’est peut-être le fait que tout est laissé à l’appréciation du chef de l’Etat qui va décider quelle résolution mettre en pratique ou non. Ce n’est pas un Paquet qui est proposé aux institutions et qui est globalement validé. C’est par touche que le niveau institutionnel va décider quoi appliquer ou non. Dans tous les cas, nous pensons que globalement, tout ce qui a été imaginé, décidé, décrit par les assises de l’Education nationale est bon pour le système. Cela nous permettra de nous réapproprier notre école, de mettre en place les conditions de production de la qualité. Ça fera en sorte d’accroître l’efficacité, l’efficience des acteurs du système, la performance des différents acteurs du système. Toutes choses qui sont positives, mais il reste qu’il faut de la volonté politique pour aller résolument vers l’application des différentes recommandations, et par là, il y a du travail à faire. ■

GISEMENT DE GAZ ENTRE LE SÉNÉGAL ET LA MAURITANIE

Le Directeur de l'exploration de Kosmos confirme les estimations

Le gisement de gaz découvert au large des côtes sénégalaises et mauritaniennes est considéré comme l'une des plus importantes découvertes en Afrique de l'Ouest. D'après le Directeur de l'exploration de la société Kosmos Energy, le volume de ressource total sans risque est de plus de 50 milliards de pieds cubes.



Brian F. Maxted

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

Le Directeur de l'exploration de Kosmos, par ailleurs membre du Conseil d'administration de cette société, confirme le volume de gaz découvert au large des côtes sénégalaises et mauritaniennes. Dans un entretien qu'il a accordé au guide du sommet du bassin Mauritanie, Sénégal, Gambie, Bissau et Conakry (MSGBC) ouvert depuis hier à Dakar, M. Brian F. Maxted

informe que "les forages ont permis à ce jour de découvrir environ 25 milliards de cubes de réserves de gaz et un volume de ressource total, sans risque, de plus de 50 milliards de pieds cubes dans les chenaux intérieurs". D'après M. Maxted, cofondateur de Kosmos Energy en 2003, les récentes découvertes de gaz vont beaucoup rapporter au Sénégal et à la Mauritanie. "Les exportations de gaz vont permettre à ces deux pays de se positionner en tant que fournis-

seurs d'énergie à part entière, sur le plan international, pour plusieurs années et de générer des revenus qui pourront être investis dans le développement d'autres secteurs tels que la santé, l'éducation, et les infrastructures pour le bien de la population de ces deux pays", promet-il.

Sur un autre registre, l'ancien vice-président pour l'exploration chez Triton Energy renseigne que ce gaz peut aussi être "une source d'énergie sûre et compétitive pour les marchés intérieurs de la Mauritanie et du Sénégal". À son avis, dans le long terme, cette importante ressource pourra permettre aux deux pays voisins de créer et d'étendre l'industrie locale, ce qui forcément, estime-t-il,

"débouchera sur une croissance directe et indirecte de l'emploi".

Par ailleurs, malgré ces récentes découvertes de gaz au large des côtes sénégalaises et mauritaniennes, le ministre de l'Énergie, Thierno Alassane Sall, estime que "le bassin MSGB n'a pas encore révélé tous ses secrets et ses potentialités". Pour lui, ce bassin reste à explorer. Un avis partagé par Brian F. Maxted. D'après ce dernier, il existe un énorme potentiel au large de la Mauritanie et du Sénégal. "Sur la base de l'analyse des résultats du puits et de l'interprétation des nouvelles données sismiques et de celles dont nous disposons déjà, nous pensons que le bassin en eau profonde de la Mauritanie et du Sénégal devrait en fait représenter l'un des plus grands et plus importants systèmes pétroliers jamais mis à jour le long de la marge atlantique", évalue-t-il. Toutefois, le directeur de l'exploration de Kosmos renseigne que leur société a prévu, avant la fin de cette année, "deux autres études sismiques 3D au nord et au sud de la Mauritanie". "Nous prévoyons de lancer un deuxième programme sur plusieurs puits vers le milieu de l'année 2017 afin de tester ce potentiel de plusieurs milliards de barils", divulgue-t-il. ■

PÉTROLE TOXIQUE VENDU AU SÉNÉGAL

Le rapport de la commission dément l'Ong Public Eye

Du carburant toxique vendu au Sénégal. L'affaire avait défrayé la chronique il y a quelques mois. Cependant, les autorités sénégalaises avaient démenti ces révélations de l'Ong suisse Public Eye. Après ces allégations, l'Etat avait mis en place une commission en charge de faire des prélèvements sur les produits pétroliers en vente au Sénégal. Le rapport produit par la commission est déjà entre les mains du ministre de l'Énergie, Thierno Alassane Sall. Ce dernier qui a fait la révélation hier en marge du sommet du bassin Mauritanie, Sénégal, Gambie, Bissau et Conakry (MSGBC) ouvert depuis hier à Dakar révèle que le rapport de la commission ne laisse apparaître aucun doute. Ce qui veut dire, renseigne-t-il, que les produits pétroliers vendus sur le territoire national restent conformes aux normes préétablies. ■

NOUVEAUX DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT

Les États africains invités à plus d'engagement et de solidarité

Le Secrétaire général du Parti de l'indépendance et du travail (PIT), Samba Sy, a appelé hier les États africains à "plus d'engagement et de solidarité" en vue de parvenir à un développement inclusif et à des mutations sociales durables. Il s'exprimait lors de l'ouverture du colloque international de Dakar à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad).

■ GAUSTIN DIATTA

Les années passent, les progrès technologiques avancent à grands pas. Mais il se pose, avec acuité, la lancinante question du sous-développement de la majeure partie des pays africains. Depuis la crise de 2008, souligne Samba Sy, les forces "dominantes du capitalisme" accentuent la pression sur les populations, les territoires et leurs ressources. Toutefois, il révèle que la survie du système impose la "généralisation des politiques d'austérité" et une nouvelle étape dans l'offensive pour la libéralisation des économies dans le déni des exigences démocratiques aussi bien en Europe qu'en Afrique. De l'avis de M. Sy, l'Afrique est devenue, ces der-

nières années, l'une des locomotives de la croissance économique mondiale, grâce à l'exploitation de ses "immenses" ressources naturelles.

Malgré cette avancée, le secrétaire général du Parti de l'indépendance et du travail (PIT) estime qu'il reste encore beaucoup de choses à améliorer et dans tous les domaines car, soutient-il, le continent africain continue à être la "principale cible de l'impérialisme des puissances économiques émergentes". Le patron du PIT demande donc aux dirigeants africains de changer de paradigme, s'ils veulent faire de leurs pays des économies compétitives, et de travailler en synergie pour une nouvelle émancipation des peuples africains. "On ne peut pas parler d'émergence des États africains sans

revoir le paradigme de développement mis en œuvre jusqu'à présent. Ils doivent parvenir d'abord à la réinvention de la démocratie, de la souveraineté effective et permanente des peuples dans l'organisation, de l'échelle nationale à la panafricaine et du vivre-ensemble dont fait partie l'économie", préconise M. Sy.

"Gagner le pari du développement"

Après 56 ans d'indépendance de la plupart des pays africains, la question du développement s'invite encore dans tous les débats. Pourtant, au début des années 1960, l'objectif qui s'étaient fixés les pères de l'indépendance est de "faire de ces États des économies compétitives et gagner le pari du développement". Toutefois,

Samba Sy trouve que ce n'est pas une chose aisée. Pour y arriver, affirme-t-il, il faut mener des réflexions très avancées et refonder le système adopté de 1960 à nos jours. "Il y a trop de menaces, d'injustices et d'inégalités sociales en Afrique. Nous vivons dans un monde plombé par la répartition des ressources. Plus les peuples africains aspirent au développement et à la paix, davantage surgissent de réelles menaces", déplore-t-il. Cependant, il reste persuadé que l'Afrique va "voler de ses propres ailes".

De son côté, le président de la Fondation Gabriel Péri, Alain Obadia, a indiqué qu'il faut tout faire pour "gagner le pari du développement" pour conquérir la paix dans tout le continent africain et dans le reste du monde, afin de le sortir de la "grave" crise dans laquelle il se trouve depuis 2008.

Les nouvelles menaces qui ont trait au terrorisme et à la radicalisation des jeunes en Afrique et dans le monde ont été débattues en ouverture de la cinquième édition du colloque international de Dakar, qui se tient dans la capitale sénégalaise du 23 au 25 novembre 2016. Le thème de cette présente édition est axé sur "les relations actuelles entre l'Afrique et l'Europe, le néolibéralisme, la paix et le développement". ■

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'Université Virtuelle du Sénégal se vend à Ziguinchor

L'Université Virtuelle du Sénégal est fortement décriée. Conscientes de ses limites et manquements, les autorités développent des projets dont la construction d'Espaces Numériques Ouverts (ENO). A Ziguinchor, la coordonnatrice du Projet d'Appui à l'Université Virtuelle du Sénégal (PAUVS) qui y séjourne essaie de convaincre les sceptiques.

À l'instar des zones d'intervention du Projet d'Appui à l'Université Virtuelle du Sénégal (PAUVS) que sont Dakar, Thiès, Saint-Louis et Kaolack, les travaux de construction de l'Espace Numérique Ouvert (ENO) de Ziguinchor ont démarré depuis la mi-novembre. Ce projet, financé par la Banque Africaine de Développement en partenariat avec l'Etat du Sénégal à hauteur de trois (03) milliards de francs CFA, vise à mettre en place l'Université Virtuelle du Sénégal (UVS), à travers la réalisation de cet ENO, afin, d'une part, d'élargir l'accès à l'Enseignement Supérieur et, d'autre part, renforcer la professionnalisation de l'enseignement et de la formation.

Seulement, cette initiative connaît un certain nombre de contraintes dont les plus importantes relèvent d'un défaut d'appropriation par certains acteurs, notamment les étudiants et les parents. Il y a aussi des dysfonctionnements internes qui s'ajoutent à une méconnaissance doublée d'un scepticisme lié à la compétitivité du système. Ainsi, pour lever ces contraintes et promouvoir une meilleure visibilité du PAUVS et des instruments qui le sous-tendent (UVS, ENO), des Journées d'Information et de Sensibilisation sont organisées dans les zones d'intervention du projet.

C'est ce qui explique la présence à Ziguinchor, depuis hier et ce, pour deux jours, d'Aïchitou Niang Wade, la coordonnatrice du projet. Le Comité Départemental de Développement (CDD) tenu, hier, dans la capitale méridionale du pays et le forum prévu ce mercredi matin participent de cette volonté des responsables du PAUVS de promouvoir une bonne visibilité de l'UVS, en créant les conditions de son appropriation par tous. Lors du CDD hier, en présence des autorités administratives, des partenaires techniques et des acteurs de l'Education, Mme Wade a informé de la réception, dans dix mois, de l'ENO de Ziguinchor dont la réalisation, à l'instar des autres ENO, va coûter 600 millions de francs.

Mieux, elle a soutenu que l'UVS, qui est sur la voie de la réussite, est le projet le plus innovant mis en place par l'Etat du Sénégal. "L'UVS a ses détracteurs, ses problèmes mais également ses défis. De grands pas ont été franchis en trois ans et bientôt, elle accueillera ses premiers diplômés", a-t-elle souligné. ■

HUBERT SAGNA (ZIGUINCHOR)

MOIS DU DOCUMENTAIRE À L'INSTITUT LSS

Le "Sembène" du cinéma tunisien à l'honneur ce soir

Tahar Cheriaa est au cinéma tunisien, ce que Sembène Ousmane représente pour celui sénégalais. Et c'est lui que nous présente le réalisateur Mohamed Challouf dans un documentaire qui sera projeté ce soir à l'institut Léopold Sédar Senghor.

■ BIGUÉ BOB

“C e Film est le portrait de Tahar Cheriaa le père incontestable du panafricanisme cinématographique et fondateur des Journées Cinématographiques de Carthage, premier festival de cinéma en Afrique et dans le Monde Arabe (1966). C'est aussi l'histoire de son amitié avec les pionniers du cinéma en Afrique comme Sembène Ousmane, Tawfik Salah, Timité Bassori, Moustapha Alassane et tant d'autres qui, au lendemain des indépendances, ont déployé toute leur énergie pour créer les premières images authentiques de l'Afrique postcoloniale et indiquer la voie pour des cinématographies africaines capables de contribuer à la modernisation du continent en prenant en charge sa propre image dans la dignité et le respect de soi”. Tel est le synopsis du film documentaire intitulé “Tahar Chériaa, à l'ombre du Baobab”, réalisé par Mohamed Challouf. Il sera projeté ce soir à l'institut Léopold Sédar Senghor de Dakar dans le cadre du mois du documentaire qu'accueille ce lieu.

Une pellicule de 70 minutes qui retrace le parcours de l'initiateur des journées cinématographiques de Carthage (JCC) produit en 2014 par “Caravanes productions” avec le soutien du ministère tunisien de la Culture et de l'organisation internatio-

nale de la francophonie (OIF). Une biographie sur un homme que rien ne prédestinait à un vécu dans le septième art. En effet, né à Sayada qui est un petit village de pêcheurs de la Tunisie, il fut berger. Par conséquent, rien ne le prédisposait à devenir le symbole du cinéma africain et arabe. Il a cru en lui et s'est entièrement donné pour sa passion en s'investissant dans des études qui lui ont valu la reconnaissance qu'il a actuellement.

M. Challouf pense depuis 1985 à faire un film sur ce père du cinéma tunisien. Il a pris près de 20 ans pour donner à son projet la forme souhaitée. C'est ainsi qu'il a pu rassembler diverses archives des JCC depuis leur début. Il a également, dans ce documentaire, tendu son micro à des contemporains tunisiens de Tahar Cheriaa ainsi qu'à ses collègues arabes. On montre dans le film le héros de Challouf. On l'y voit vieilli mais pas affai-



Tahar Cheriaa et Sembène Ousmane devant Galle Ceddo, Yoff (Dakar), en 1994

bli avec un esprit vif. Il partage avec les cinéphiles son amour pour le cinéma en cueillant des fleurs dans son jardin. Dans le même ordre d'idées, il analyse la situation du cinéma tunisien depuis l'indépendance.

Avant la projection du documentaire, est prévue une rencontre professionnelle qu'animeront Mohamed Challouf lui-même, Laurent Chevallier, en compagnie des réalisateurs sénégalais Moussa Touré et Ousmane William Mbaye. Ce dernier a ouvert le mois du documentaire avec son “Kentiyou”, une réalisation consacrée à Cheikh Anta Diop. Moussa Touré, lui, aura le plaisir de présenter sa dernière production “Bois d'ébène”, demain vendredi. Toujours, à l'institut Léopold Sédar Senghor. ■

1^{ère} ÉDITION DU GRAND SPECTACLE DE DANSE

Les indophiles prennent d'assaut le Grand théâtre ce samedi

Pour une première au grand théâtre de Dakar, les indophiles du Sénégal se donnent rendez-vous pour un spectacle de danse ce samedi 26 novembre. Une soirée qui entre dans le cadre du raffermissement des liens culturels entre les deux pays.



Illustration

Le Grand théâtre de Dakar, en partenariat avec l'Association culturelle indo-sénégalaise, organise un spectacle de danse indien ce samedi 26 novembre. L'objectif de ce rendez-vous, selon les initiateurs qui ont fait face à la presse hier, est de “raffermir les liens d'amitié, de fraternité et de solidarité entre le Sénégal et l'Inde”. Aussi, de l'avis des organisateurs, “cet événement culturel entre dans le cadre d'une coopération culturelle décentralisée entre le Sénégal et l'Inde”. Mais il s'agira surtout de rendre hommage à l'initiateur de cette soirée, le Professeur de danse indien au Sénégal, Somnath Mukherjee. Ce dernier vit au Sénégal depuis 30 ans. Un pays dans lequel la culture du pays de Gandhi a su bien s'intégrer.

“Le Grand théâtre est impliqué dans ce projet à travers son calendrier culturel qui est annuel pour valoriser notre patrimoine culturel et artistique. À travers cela, nous donnons la chance à toute l'aspiration artistique et culturelle de notre pays pour mettre en valeur leur talent”, a dit le chef de division de la programmation du Grand théâtre, Hamidou Kane. Pour lui, “l'objectif, c'est d'essayer de faire un certain brassage entre la culture asiatique et celle de notre pays mais aussi essayer de montrer l'ensemble des facettes culturelles du pays”.

Pour sa part, Somnath Mukherjee a soutenu que leur but est de “montrer la ressemblance entre la danse hindoue et certaines formes de danse du Sénégal et permettre aux indophiles de se retrouver, le temps d'une soirée au Grand théâtre”.

La première partie de la soirée sera consacrée au ballet indien joué par les troupes des régions alors que la deuxième sera réservée à la culture sénégalaise. Il y aura aussi un spectacle de percussion avant que la troupe Bharat-pehchance, conduite par le maître Somnath Mukerjee ne clôture la soirée. ■

HABIBATOU WAGNE

Avenue Lamine GUEYE Prolongée x Rue Marchand
Tél. : 33 849 65 49 - www.espaceauto.sn

Espace auto

HAVAL H9

24.000.000 F TTC

Nous vous défions de trouver mieux.

Crédit 60 mois : 470.000 F*/mois

3 ans de Garantie

1 an d'Assurance Gratuite **1 an d'Entretien Gratuit**

*sous réserve des conditions d'approbation

PÈLERINAGE À LA MECQUE 2017

Les opérations démarrent en février

Après une organisation du Hajj réussie, la Délégation veut capitaliser le succès en pérennisant ses activités en dehors de la période du pèlerinage.



■ OUSMANE LAYE DIOP

La Délégation générale au pèlerinage à la Mecque compte battre le fer pendant qu'il est chaud. Dans la continuité de l'organisation sans couacs majeurs pour l'édition 2016, le délégué général a annoncé hier que les opérations pour l'an prochain sont calées "pour février 2017 au plus tard". "Il y a désormais un nouveau cahier de charges pour le pèlerinage. Nous allons le soumettre aux voyagistes privés pour qu'ils s'en imprègnent. Le temps qu'ils s'adaptent à la nouvelle réglementation, nous commencerons les opérations aussi-

tôt", a déclaré Abdou Aziz Kébé, en conférence de presse sur le bilan de l'organisation du "Hajj". Une première plutôt réussie pour la Délégation générale qui, le 20 avril 2016, s'est substituée à un Commissariat général dont l'organisation calamiteuse du pèlerinage de 2015 a convaincu les autorités de la nécessité de secouer le cocotier. La permanence est le maître-mot pour la nouvelle équipe qui ne compte pas se confiner dans la séquence temporelle usuelle du Hajj pour dérouler ses activités. "Si nous n'adoptons pas un management de concertation, nous irons droit à l'échec. C'est un changement de paradigme. Il y a une évo-

lution dans la vision apportée par la Délégation. Il faut restaurer la confiance et remettre la religion au centre du pèlerinage", a plaidé le délégué.

Pour cette année, Abdou Aziz Kébé et son équipe ont enregistré dix mille quatre cent vingt-quatre (10 424) pèlerins au 11 août 2016, date de la fermeture des inscriptions, sur le quota de 10 500 pèlerins accordés au Sénégal par les autorités saoudiennes. 5 870 femmes sont parties aux lieux saints de l'Islam contre 4 619 hommes. Pour les records de jeunesse, huit jeunes hommes de moins de 25 ans ont fait le voyage contre 17 femmes, tandis que les papys ont fait de la

résistance avec dix pèlerins de plus de 86 ans contre seulement une seule pèlerine.

Contraste

Le contraste entre les ratés du Hajj de 2015 et la réussite de 2016 est saisissant. Le délégué accorde d'abord ce succès "à la volonté divine", mais aussi aux renoncements sur les quotas politiques de la part des autorités, et l'absence de pression émanant des cercles maraboutiques. Le dégraisage d'effectifs pléthoriques a été également d'une grande aide à l'organisation. A. Aziz Kébé affirme que seulement 20 missionnaires ont été détachés aux Lieux saints pour cette année contrairement aux habituels 140, ou pire, aux 200 de l'édition précédente. "Ils ont été soumis à un engagement éthique du missionnaire", explique-t-il, ajoutant que leur polyvalence obligatoire les a obligés à ne pas se confiner aux occupations strictement religieuses. L'antenne médicale non plus n'a pas été épargnée par cette réduction puisque seulement trois personnes ont fait le déplacement contre 25 agents qui étaient déployés habituellement.

La Délégation s'est également mise à l'heure des technologies en créant un site web pour le pèlerinage. Pour le secrétaire général des Affaires étrangères, Mame Baba Cissé, cette posture "marque la ferme volonté du gouvernement dans sa dynamique de modernisation et de rationalisation du Hajj". ■

PROCHE ORIENT

La Palestine dénonce une "guerre culturelle et culturelle"

Les tensions entre Israël et Palestine sont loin de s'estomper. Au contraire, la Palestine ne cesse de dénoncer ce qu'elle qualifie "d'amplification de la politique systématique d'apartheid et de judaïsation, menées par le gouvernement extrémiste israélien". La diplomatie palestinienne au Sénégal a voulu, à travers un communiqué, attirer l'attention de l'opinion publique et des médias sur la poursuite du "vol" et du "pillage" des terres de son pays par l'Etat hébreux. D'après le premier Secrétaire au Service politique/communication de l'ambassade Anas Abderrahim, les démolitions des maisons palestiniennes se sont accentuées cette année, sans aucune réaction.

"On compte un total de 190 structures dont 122 unités d'habitations palestiniennes qui y ont été déjà détruites à la date du 15 novembre 2016, contre 74 pour l'ensemble de l'année 2015", fustige-t-il. Dans cette logique de dépossession, les Israéliens ont également procédé à la "judaïsation" des rues palestiniennes en les rebaptisant par des noms juifs. Sans oublier l'approbation à la Knesset du projet de loi visant à légitimer les avant-postes coloniaux israéliens érigés sur des terres privées palestiniennes.



Des palestiniens sur les ruines de leur quartier

Il semblerait que ce ne soit pas le seul péché dont s'est rendu coupable le gouvernement de Netanyahu. Car sur le plan religieux, un projet de loi veut interdire l'appel à la prière à partir des mosquées. Une décision qui s'applique à la fois dans des villes israéliennes et les territoires palestiniens occupés. En réaction à cette décision, ajoute le communiqué, les Palestiniens font des appels sur les toits de leur maison ou du haut des clochers des églises, grâce à un geste de solidarité des chrétiens.

"Ces actes sont une preuve de plus, s'il en fallait, que le gouvernement extrémiste conduit par Netanyahu a déclenché une véritable guerre culturelle et culturelle visant à accentuer la colonisation, l'occupation et la falsification de l'identité palestinienne, chrétienne et musulmane, de Jérusalem/AlQods ainsi que du reste des territoires palestiniens occupés".

L'Ambassade, tout en condamnant fermement cette politique, regrette "l'impunité dont bénéficie Israël de la part des grandes puissances". Elle veut une intervention décisive et efficace de celles-ci pour "stopper la politique inhumaine et planifiée de nettoyage ethnique" afin d'éviter que la région tombe dans une guerre de religions. ■

BABACAR WILLANE

KOLDA - ESCROQUERIE

Comment "l'émissaire de Macky" a roulé l'association "Gallé Aïnabé"

Moussa Sarr alias Pape Sarr risque une condamnation à deux ans d'emprisonnement, si le tribunal de Grande Instance de Kolda suit le réquisitoire du procureur. Le tradipraticien est trempé dans une affaire d'escroquerie portant sur 2,5 millions F CFA.

■ EMMANUEL BOUBA YANGA

"En 2014, mon secrétaire général, Moussa Sarr alias Pape Sarr a débarqué chez moi et m'a présenté un individu du nom d'Alassane Ciré Bocar Sy qui était à la recherche de ses parents originaires du Fouta". L'étranger, poursuit Khalidou Ba, le président de l'association "Gallé Aïnabé" de Médina Wandifa, s'est présenté comme un procureur mandaté par le président de la République Macky Sall pour les besoins de sa tournée économique dans la région de Sédhiou et devant mener une enquête. "L'envoyé spécial de Macky Sall" s'est également présenté comme le coordonnateur d'un fonds canadien de développement chargé de financer les associations d'éleveurs. Devant la barre du tribunal de



Illustration

Grande Instance de Kolda, hier, le plaignant, désespéré, a poursuivi la relation de sa mésaventure. Il a appris à la cour qu'Alassane Ciré Bocar Sy ne s'est pas fait prier pour lui vendre son projet fictif qu'il évaluait à une somme comprise entre 10 millions et 20 millions de francs CFA.

Le faux émissaire du président ajoutait que pour obtenir le financement, il fallait un apport de 5 millions de francs. Après avoir exposé son projet, Alassane Ciré Bocar Sy retourna à Kaolack.

Ayant mordu à l'hameçon, Kalidou Ba remit un million F CFA à Djimba

Diop et à Pape Sarr, tous deux membres de l'association, qui se rendirent à Kaolack remettre la somme à Alassane Sy. Ce dernier, après avoir reçu la première tranche, demanda à Kalidou Ba de se dépêcher de donner le reste car la date de clôture des dossiers arrivait. Kalidou Ba s'exécuta et envoya 1 500 000 F CFA par la poste de Médina Wandifa. Après la réception de cette 2e tranche, le faux émissaire du président Macky Sall arrêta de donner signe de vie.

Sentant qu'il s'était fait avoir, le président de l'association "Gallé Aïnabé" de Médina Wandifa accusa son secrétaire général de complicité d'escroquerie et porta plainte. Pape Sarr fut arrêté. Interrogé, le natif de Bignona et tradipraticien demeurant à Médina Wandifa, nia les faits. Mais le prévenu reconnut avoir introduit Alassane Ciré Bocar Sy chez Kalidou Ba.

Suffisant pour que le Procureur requière deux ans d'emprisonnement. "N'eût été la confiance que Kalidou Ba lui a accordée, l'escroc n'allait pas empocher les 2 500 000 francs", a déclaré le représentant du parquet, avant d'enfoncer le secrétaire général en déclarant : "Pape Sarr est un fin stratège qui veut tromper la religion du tribunal pour échapper à la sanction pénale". L'affaire est mise en délibéré pour le 30 novembre prochain. ■

MOTS FLÉCHÉS • N° 1626 (FORCE 4)

MÉNAGE FOLIO TERRAIN	SANS AMIS FIS DÉBÊR	QUI EST À MOI PEU DENSE	BRANAS LETTRES D'ACTU- RATION	TELE UNE ÉTOILE	DANSER EN SICILE PAS CHICS	AUTEUR AMÉRICAIN
FATIGANTE LAISSER TOMBER				FONCIÈRE DÉNUCÉ		100 CENTS
LE FLOT MOYEN DE CONTRÔLE		PLACE SUR LE BANQUE UN AUTEUR	SAUT DE PATINEUR COMVENTE		SOLEIL VÉNÉRÉ Y COMPRIS	POSSÈDES
PLANTE SÉRIANTE	VILLE ANGLAISE ENGIN DE DÉTECTION	CARTE DE GRILLE FACILE À BROUILLER	HÔTE DE RETIÈRE CHANGÉ	ÇA VOUS RETOURNE FRUIT (POUR LE...)		
TENCH DE MINI- SÉRIE	INVO- LONTAIRE	ACQUÉRIR LE PAS PORTE- RON-FLUR		PLANTER À GOURBE	LE SALON TELL PAR EXEMPLE	GRUPES DE SCÈNES
EN EFFET CONSONNE		ANNULÉ		MEASURE DE PELLOULE D'ŒUR OU ESTOMAC		SULFATE DOUBLE
PHIBES	COULEURS D'AUTOMNE	QUI PEUT ÊTRE ANNULÉ FILM	OÙ L'ON SE TROUVE		DANSEUSE	
ROI SUIVOIS BEIGES DU BALAIS			BARDAS LE SILENCE PAINS RONDS	DR. EN SYMBOLE STAN DE L'ÉCRAN		PROMU- GUÉE
			CHIFFRE DE RADIOUS PETITS ESPRITS	CITE DES MYTHES SAINT DE LA BISORNE		
		CARACTÈRE DE GRÈCE PLAQUE	QUI PEUT SERVIR SCOUR AUX PFRÈRES			INTERRO- GATION
CESSA DE RÉSISTER	PARTE DE BIÈRE FIXABLE À TENDR			TA POUVE PAYS SUR LE GOLFE DE GUINÉE		
		UNE VILLE ITALIENNE UN GÈRE		TOUR DE MAGIEN UN PLUS À VANDER		
REALISA- TEUR DE STAR WARS C'EST LA			LETTRE AVANT NI	FIGURE DE MANILLE		LE RAD RACCOURC
	EMISSON DES PÈLÈRE		COUVENTS			
ÉBAHI						LIBÈRE

Numéros Utiles

- SÉCURITÉ**
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
- TÉLÉPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
Dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)
- ONAS**
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12 (appel gratuit)
- SENELEC**
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12
- TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07
- URGENCES**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HÔPITAUX**
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

- Bélier**
☿ **Relationnel** : belle journée pour les échanges. En couple, vous serez plus proche de votre moitié si tout va bien. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous vivrez mal les obligations et les différentes contraintes. ▼ **Bien-être** : vous sortirez plus facilement de vos gonds.
- Taureau**
♉ **Relationnel** : vous fuirez l'ennui et aurez besoin de fantaisie. Pour d'autres, vous aspirerez à plus de douceur. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : belle journée qui vous verra satisfait des résultats obtenus. ▼ **Bien-être** : bien dans vos baskets et dans votre tête.
- Gémeaux**
♊ **Relationnel** : très beau jeudi où votre vie amoureuse et votre vie familiale seront pleines de satisfactions. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : journée idéale pour les projets en tout genre. ▼ **Bien-être** : l'équilibre émotionnel sera au rendez-vous.
- Cancer**
♋ **Relationnel** : vous serez peut-être soucieux pour un proche ou pour votre moitié. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous aurez besoin de faire le point sur un projet ou vous exprimerez votre désaccord avec un supérieur ou un collaborateur. ▼ **Bien-être** : ne surestimez pas de vos forces.
- Lion**
♌ **Relationnel** : vos échanges avec les autres vous apporteront énormément. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : journée parfaite pour bouger, pour vous déplacer, pour entreprendre ou pour prendre de nouveaux contacts. ▼ **Bien-être** : bel état d'esprit. Bel optimisme.
- Vierge**
♍ **Relationnel** : vous placerez beaucoup d'espoir dans vos proches ou vos amis. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : ce devrait être une excellente journée pour améliorer votre condition de travail. ▼ **Bien-être** : vous aurez l'occasion de faire le plein d'énergie.
- Balance**
♎ **Relationnel** : vous chercherez à attirer l'attention d'un proche ou de votre moitié. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous serez confiant et vous regarderez l'avenir avec sérénité. ▼ **Bien-être** : vous serez en accord avec vous-même, et ce, même si vous êtes sujet à des petits moments de fatigue.
- Scorpion**
♏ **Relationnel** : vous aurez envie de mystère et de sensualité. Pour d'autres, vous serez plus observateur dans vos échanges. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous ne dévoilerez pas vos projets ou vous serez parfois fuyant dans vos échanges. ▼ **Bien-être** : vous saurez vous économiser.
- Sagittaire**
♐ **Relationnel** : vos amis ou certaines de vos connaissances contribueront à votre équilibre. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous aurez de nombreux projets en tête. Pour d'autres, vous devrez régler une situation ou un problème administratif. ▼ **Bien-être** : attention aux moments de fatigue.
- Capricorne**
♑ **Relationnel** : vous serez déstabilisé par une situation ou un événement extérieur. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous aurez fort à faire. Vous devrez faire face à des tensions et de nombreux désaccords. Votre situation sera peut-être remise en cause. ▼ **Bien-être** : période intense de stress.
- Verseau**
♒ **Relationnel** : vous serez heureux de passer du temps avec un de vos amis ou un proche. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : journée parfaite pour prendre des décisions, pour agir, pour entreprendre ou pour prendre des risques. ▼ **Bien-être** : vous serez en pleine possession de vos moyens.
- Poissons**
♓ **Relationnel** : vous n'aurez pas besoin de parler pour comprendre vos proches. ☺ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous vous efforcerez d'aller au bout de toutes vos entreprises du moment. ▼ **Bien-être** : vous aurez pleinement conscience de votre potentiel du jour.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1625

■ G ■ C ■ A ■ L ■ M ■ P ■ L
PATRIMOINE ■ OPA
■ SOUSSENTENDENT
STRESSER ■ TETEE
■ R ■ L ■ U ■ SECATEUR
ZOO ■ EUT ■ ILES ■ A
■ ETES ■ ENTER ■ AL
GNOU ■ EPIE ■ RASE
■ T ■ RAP ■ DECENT ■
MEMOIRES ■ HETRE
■ REPLET ■ AA ■ ROC
AIRE ■ NOURRIE ■ L
■ T ■ ENDURCI ■ SUA
TERNE ■ RI ■ TA ■ ST
■ U ■ SUD ■ CELEE ■
JASA ■ PITA ■ CREA
■ V ■ MES ■ IPPON ■ H
RIPA ■ INN ■ AVERA
■ NATALE ■ ANE ■ IN
DEMI ■ OVINE ■ IVE
■ RESINE ■ ARBRES

SUDOKU N° 1293

8	2	7	3	4	5	6	1	9
4	5	9	1	7	6	3	2	8
1	3	6	8	9	2	5	4	7
7	6	2	4	5	8	9	3	1
5	1	8	6	3	9	4	7	2
3	9	4	7	2	1	8	5	6
6	7	3	2	8	4	1	9	5
2	8	5	9	1	3	7	6	4
9	4	1	5	6	7	2	8	3

SUDOKU N° 1294

	7	8			3			
3		1	7		6			5
			3	5				8
9		3		2			6	
2	4			3	1			8
			4				1	3
	6	9					2	4
	5			4	7			3
7				6	8	9		

HEURES DE PRIÈRES

- HEURES DE MESSE**
• Cathédrale : 7H
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30
- HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES**
• Fadiar : 06:14
• Tisbar : 14:15
• Takussan : 16:45
• Timis : 18:45
• Guéwé : 19:45

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 896

Grande graminée des régions tropicales

AFFLIGER	CARROSSE	GLORIOLE	SCENIQUE
AGREER	CERVICAL	ILLIMITE	SECTAIRE
ASSEMBLE	CLAME	IMPROPRE	SIPHONNE
AVIDE	GLOTURER	LEGERE	SOURDINE
BABOUCHE	CONFORME	OSSATURE	STROPHE
BACHE	DESOBEIR	PAUVRETE	TETEE
BAHUT	ECLUSIER	POSTHUME	VELLEITE
BAVAROIS	EPOUX	POSTICHE	VENDETTA
BONTE	EXTORQUE	QUALIFIE	VIZIR
CANTONNE	FIXATION	RUBIS	

E B S T R D P H E N I D R U D S C A A
I C A N T O N N E G N N O I T A X I F
I S I B U R E I S U L C E V I Z I R F
E E M P R O F N O C A S S E M B L E C L
L R P T N U E A G I O R I O L E L A I
L I R U S E C I A I R E N I R O C E G
E C O H B A C H E F S T M G T I L H E
V B P A X U O P E I E I A U V U A C R
A O R B P A U V R E T E R R H C M I E
V S E A T T F D N E V E E E T E T G
I E X T O R Q U E R R C A R R O S S E
D D B A V A R O I S C E N I Q U E O L
E R U T A S S O E S I P H O N N E P P

MOTS MELÉS • N° 895

Général, participe aux campagnes de la Révolution

CAMBRONNE

ALRI ALRI Tiercé Quarté+ Quinté+ ALRI ALRI

VENDREDI 25 NOVEMBRE 2016

VINCENNES (CORDE A GAUCHE)
PRIX ARIETIS
 16 PARTANTS - ATTELE
 55 000 € (36 000 000 F CFA)
 2 850M-R1 C2-Terr:BON
DÉPART: 19H35
NOCTURNE

Baxter du Klau (13), qui défend les intérêts du fameux tandem Jean-Michel Baudouin - Jean-Michel Bazire, a été spécialité affûté pour ce rendez-vous. Il a désormais deux courses dans les jambes et sera défermé des quatre pieds. C'est le jour J ! Pour le contrer, l'hésitation est permise entre Bel Auteur (14) et Brio de Faverol (9), lesquels viennent de triompher plaisamment sur le parcours classique de la grande piste parisienne. Pensionnaire de Pierre Belloche, Be Bop Meslois (11) possède une redoutable pointe de vitesse finale lorsqu'il peut être économisé. Capable du meilleur comme du pire, Bering (12) montre son mauvais visage à l'heure actuelle. Il ne devrait toutefois plus tarder à interrompre cette série. Où en est le rentrant de classe Be Bop Haufor (15) ? Même à 80% de ses capacités, il a une chance à défendre en semblable compagnie. Balisto de May (4), doté de beaucoup de vitesse, ainsi que Boccaccio (1), que son nouveau mentor Franck Nivard commence à bien connaître, ne sont pas hors d'affaire.

Sélection : 13.14.9.11.12.15.4.1

N°	CHEVAUX	SA	FERR	DRIVERS	DIST	CHRON	ORIGINES	GAINS/€	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	COTE
1	BOCCACCIO	M5	24	F. NIVARD	2850	1'13"8	C Dicmi/Haria des Champs	102 432 €	F. NIVARD	JI SVOBODA	16/1
2	BAMBINO DU PRE	H5	-	A. MENAGER	2850	1'13"4	Lontzac/Quidjle du Pré	108 640 €	G. THOREL	D. LAZARUS	68/1
3	BEAU DE MORGANE	H5	-	A. ABRIVARD	2850	1'13"8	Quatre Juillet/Os Morgane	111 410 €	A. RANDON	N. KROUCHI	56/1
4	BALISTO DE MAY	M5	24	D. THOMAIN	2850	1'12"	Sexo de Vendal/Que de May	111 640 €	C.-A. MARY	P. BERNARD	19/1
6	BIJOU PETTEVINIERE	H5	-	S. DIEUDONNE	2850	1'14"3	Ludo de Ca/Moce Pettevini	112 770 €	S. ROGER	E LA PETTEVI	83/1
6	BOB	M5	24	F. OUVRIE	2850	1'13"8	Overtrick/Féc du Houx	116 100 €	MLL. DESSA	MLE DESSA	30/1
7	BE BOP MARA	H5	24	Y. LEBOURGE	2850	1'13"8	Ma King/Quida de Faverol	116 560 €	V. RENAULT	E V RENAULT	21/1
8	BUTLER	M5	24	B. GOOP	2850	1'13"2	Re Cash/Odyssée d'Isques	118 010 €	A LINDQVIST	A LINDQVIST	44/1
9	BRIO DE FAVEROL	H5	24	M. ABRIVARD	2850	1'13"6	N de Bèval/Pal de Faverol	119 260 €	S. ROGER	MME FILMONT	8/1
10	BINIQU DE CONNEE	H5	-	M. FRIBAULT	2850	1'13"8	N Ped d'Om/Kana d'Olaine	120 310 €	C. MALLET	ECH MALLET	32/1
11	BE BOP MESLOIS	H5	24	P. BELLOCHE	2850	1'13"1	Rocklyn/Roma Tréhennière	120 670 €	P. BELLOCH	E B DOUFRAY	10/1
12	BERING	H5	24	C. MARTENS	2850	1'13"2	Sam Bourbon/Nigella	122 069 €	V. MARTENS	S VERRAZZAN	4/1
13	BAXTER DU KLAU	H5	24	J.-M. BAZIRE	2850	1'13"3	Ois de Feux/Imia Josselyn	122 350 €	J. BAUDOUIN	E HAMARD	2/1
14	BEL AUTEUR	M5	24	E. RAFFIN	2850	1'12"4	Password/Possession	125 010 €	PH. MOULIN	E VICTORIA	6/1
15	BE BOP HAUFOR	H5	-	CH. BIGEON	2850	1'13"5	Notre Haufor/ica Haufor	125 290 €	CH. BIGEON	E BIGEON	12/1
16	BANJO DE LA NOEMIE	H5	-	M. MOTTIER	2850	1'13"4	F ds Pina/Pri de la Noémie	129 020 €	P. BOUTIN	MME THIBAUD	23/1

1-BOCCACCIO :
 4a 0a 8a 1a 1a 5a Da 1a
 Il monte en puissance, comme l'atteste sa récente quatrième place obtenue sur le parcours classique de Vincennes. Il mérite le respect.

2-BAMBINO DU PRE :
 3a 4a 6a 1a 5a 4a 5a 6a
 Il restera ferré à l'occasion de cette épreuve qui ne constitue guère un objectif... A priori, on est en droit de faire l'impasse sur ses chances.

3-BEAU DE MORGANE :
 Dm 0a 1a 1a 1a 3a 3a Da
 Il aime ce tracé mais demeure très délicat durant les premiers mètres de course. A ce niveau, cela risque d'être compliqué.

4-BALISTO DE MAY :
 5a 0a 9a 6a 8a 1a Da 3a
 Ce redoutable finisseur a besoin d'un parcours caché pour donner sa pleine mesure. La petite piste ne va surtout pas le gêner. La méfiance est de rigueur.

5-BIJOU PETTEVINIERE :
 2m 1m Da 5m 3m 0a 7m
 Il va effectuer ici une grande rentrée et aura d'autres objectifs en vue lors des prochains semaines sous la selle. On peut l'éliminer.

6-BOB :
 9a Dm Da 7a 0a 7a 7a 3a
 Ce fils d'Overtrick se montre décevant à l'heure actuelle. Jugé sur ce qu'il a fait de mieux, il est compétitif à ce niveau mais sa forme est sujette à caution. On patiente.

7-BE BOP MARA :
 3a 2a 3a 2a 6a 3a 1a 1a
 Ce pensionnaire de Vincent Renault fait preuve d'une louable régularité depuis son retour à la compétition, en juin dernier. Pour une place.

8-BUTLER :
 6a 4a Da 4a 8a 3a 3a 9a
 Il possède un brin de qualité mais ne fait pas, a priori, partie des choix prioritaires de ce Quinté+.

9-BRIO DE FAVEROL :
 1a 3a 2a 5a 5a 1a 2a 1a
 Ce représentant de l'habile Sylvain Roger vient de triompher dans un bon style sur les 2.700 mètres de la grande piste de Vincennes. Sans incident, sa place est dans les cinq.

10-BINIQU DE CONNEE :
 3a 3a 7a 0a 3a 3a 9a 1a
 Brillant vainqueur d'un événement cet été sur l'hippodrome de Vichy, il a ensuite connu des fortunes diverses. Dès lors, nous ne l'avons pas retenu.

11-BE BOP MESLOIS :
 2a 7a 4a 7a 7a 8a 0a 5a
 Il a eu le temps de bien récupérer et sera une nouvelle fois pieds nus. A l'issue d'une course limpide, il peut donner du fil à retordre à ses rivaux.

12-BERING :
 Da Da 1a 1a 2a 1a 1a Da
 Il est souvent affiché sur la plus haute marche du podium.

Sa chance est sérieuse.
13-BAXTER DU KLAU :
 0a 0a Da 0a 9a (15) 1a 5a
 Il a désormais deux courses dans les jambes et va faire face ici à son premier objectif. Présenté pieds nus, il peut tous les battre !

14-BEL AUTEUR :
 1a Da 4a 3a Da 1a Da 0a
 Il retrouve dans la foulée un bel engagement. S'il trotte, il a sa place à l'arrivée.

15-BE BOP HAUFOR :
 0a 1a 2a Da (15) 2a 2a 1a
 Il a connu quelques soucis de santé récemment et effectuera ici une petite rentrée. Il reste malgré tout compétitif pour une place.

16-BANJO DE LA NOEMIE :
 4a 6a 5a 8a 1a 4a 2a 7a
 Cet élève de Philippe Boutin va découvrir ici un bel engagement au plafond des gains. Il tentera les amateurs d'outsiders.

FAVORIS
 (13)- BAXTER DU KLAU
 (12)- BERING
 (14)- BEL AUTEUR
 (9)- BRIO DE FAVEROL
 (11)- BE BOP MESLOIS

NOTRE CLASSEMENT
MEILLEURS CHANCES:
 13.12.14.9.11.15.1.4
MEFIANCES : 7.16.6.10.8.3
OUTSIDERS: 2.5

INTERDIT AU MOINS DE 18 ANS


UNE CAGNOTTE DE 5 201 500 F CFA EST MISE EN JEU DANS CE QUINTE+

PMU ALRI - PRONOSTICS VENDREDI 25 NOVEMBRE 2016 - ALRI 19H35

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Cote	16/1	68/1	56/1	19/1	83/1	30/1	21/1	44/1	8/1	32/1	10/1	4/1	2/1	6/1	12/1	23/1		
Sénégal																		
C Paris Turf	13/1	44/1	34/1	15/1	68/1	20/1	9/1	25/1	4/1	30/1	8/1	6/1	2/1	7/1	8/1	26/1		
BRUNO DIEHL		13	14	9	12	11	15	4	1									
YANN DAIGNEAU		14	9	12	11	1	15	16	7									
G. BERNH		9	6	10	13	14	12	11	15									
C. MEYER		12	14	13	9	11	15	4	1									
H. DEBRUYNE		11	13	14	12	15	4	16	6									
MARIO PUTRINO		13	10	6	16	12	11	15	1									
JOHAN GERARD		14	4	16	10	7	13	15	6									
LE PARISIEN		9	11	15	4	1	16	6	10									
LE REPUBLICAIN		12	14	13	9	15	4	1	16									
QUINTENET		11	13	14	10	16	6	9	15									
AIP		13	15	11	14	10	16	6	1									
SUD-OUEST		14	16	6	15	11	9	1	10									
RMC		9	14	15	11	10	4	7	1									
RADIO HAUTE		12	14	11	10	16	6	4	7									
SCOOPYDGA		11	16	6	15	10	7	4	1									

Liste type 13 14 9 12 11 15 4 1 16 7 6 10 3 8 2 5
 N. de fois Cités 22 21 20 19 18 15 15 11 8 7 6 2 0 0 0 0
 Pts attribués: 155 141 113 107 100 54 51 32 18 10 9 2 0 0 0 0

Pronostics de la Presse
 Sélection : 14.13
 Belles Chances : 11.12.9.15.4.1
 Outsiders : 6.3.16.7.10.8
 DELAISSES : 5.2

Coup De Cœur : Boccaccio (1) vient de bien courir. Il a fait afficher la bonne réduction kilométrique de 1'14"5 sur le parcours classique de Vincennes. Il sera tout autant à son affaire sur la petite piste. Il est meilleur pieds nus. Ce n'est peut-être pas un "gagneur" mais sa place est dans le Quinté+.

Coup De Cœur

Photo	13	14	9		
Forme	9	14	11	15	12
Régularité	14	11	1	13	9
Progrès	16	7	6	2	5
Jackpot	2	5	3	8	10
Chance Régulière	1	4	15	13	14
Cites En 1er P.	13	14	9	12	11

CAGNOTTES EN INSTANCE

VENDREDI	25/11/2016	5 201 500 F
SAMEDI	26/11/2016	12 161 000 F
DIMANCHE	27/11/2016	4 712 500 F
MARDI	29/11/2016	15 369 500 F

COMMUNIQUE
 La Loterie Nationale Sénégalaise rappelle à son aimable clientèle que les délais de paiement des gains au PMU supérieurs ou égaux à 4 000 000 F s'établissent comme suit :

- De 20 à 10h : A partir de 15h
- De 10h à 12h : A partir de 16h
- De 16h à 17h30 : Le lendemain à partir de 16h

La Direction Générale
 INFO : 33 864 82 49

Le Lycée Scientifique d'Excellence : un concept attractif ?



Mathiam Thiam

Un lycée scientifique d'excellence est un concept attractif, un pas résolu vers la qualité, une option très volontariste en rupture avec le statu quo pour créer une niche d'excellence scientifique dans un système éducatif en crise de performance. Sa localisation à Diourbel est un autre pas vers ce que j'appelle la "Territorialisation de l'Excellence". Cependant, pour que cette future création ne soit pas un raccourci pédagogique de luxe ou une greffe sur un corps fragilisé par des pathologies chroniques, il faudrait la refonder sur des bases plus inclusives sans faire l'économie des processus qui ont mené aux contreperformances du système.

Au Sénégal, nous avons longtemps préféré les raccourcis et autres expédients (Volontaires, Contractuels) au travail soutenu à la base avec Monsieur l'Instituteur, ce premier chevalier de l'ordre des accoucheurs d'esprits. Nous avons longtemps laissé des grèves sauvages émusser la tension vers le savoir. Nous avons naïvement permis au numérique ludique de se substituer subrepticement aux activités intellectuelles des sociétés savantes d'antan (clubs de Philosophie, de Mathématiques, d'Anglais), au lieu de profiter des gains de productivité cognitive créés par la manne informatique. Que dire de l'éducation physique, la grande oubliée, au moment où l'INSEPS forme des cadres sportifs de très haut niveau? L'émergence au Sénégal d'une élite sportive respectée en Afrique a coïncidé avec l'apogée de l'UASSU dans les années 60-70 quand les lycées et collèges étaient le creuset de l'élite sportive et intellectuelle qui nous a donné beaucoup de fierté et des sportifs-intellectuels accomplis (Sakhir Thiam et feu Jacques Fowler du DUC, Abdoulaye Makhtar Diop du Club Hibiscus du Lycée Blaise Diagne) ! Si les USA règnent en leader incontesté sur le sport mondial, c'est grâce à une élite sportive couvée dans les lycées et universités équipés d'infrastructures. Chez nous, la faillite du sport scolaire et universitaire a livré la jeunesse aux ivresses de la rue et aux sirènes des arènes de lutte où elles lui construisent des chimères sur les autels de l'irrationnel, avortant ainsi tout projet de jeunesse saine, lucide, à l'aise aussi bien avec le ballon qu'avec le crayon! Enfin, pendant longtemps nous avons négligé la for-

mation continue, instrument de réhabilitation et de régulation des savoirs disciplinaires et pédagogiques, sans oublier la désarticulation cacophonique entre l'IGEN (Inspection Générale), les IEMS (Inspecteurs de l'Enseignement Moyen Secondaire) et les CRFPE (Centres Régionaux de Formation de Personnels de l'Education). Au regard de ces déboires et des clarifications que nous allons apporter, il faudra requalifier le concept de "Lycée Scientifique d'Excellence" pour améliorer son attractivité.

En cultivant un fétichisme autour des matières scientifiques seules dignes d'excellence, le concept perd tout caractère inclusif et marginalise implicitement l'excellence dans les filières littéraires, boucs émissaires de l'échec de notre système scolaire. En outre, il fait une grave confusion épistémologique entre un savoir savant disciplinaire (Mathématiques, Physique), sa didactique, la langue qui structure ce savoir et surtout la transversalité des savoirs par l'intégration des connaissances : on ne peut pas isoler les "sciences" du français, langue de construction et de transmission de ces savoirs! Blaise Pascal n'était pas uniquement mathématicien; il était capable de théoriser philosophiquement l'infiniment petit et l'infiniment grand, préfigurant ainsi les grands débats en astrophysique moderne entre la théorie de la relativité générale de Einstein et la théorie de la mécanique quantique. C'est aussi un déni de réalité historique ou pure cécité pédagogique que de refuser d'assumer le poids du français dans notre culture scientifique, langue qui irrigue toute notre pensée moderne depuis trois siècles. Le Professeur Moussa Daff, nous rappelle pertinemment que "Le français étant la langue des apprentissages, s'il n'est pas maîtrisé, l'ensemble des autres apprentissages en souffrira." Que dire de l'anglais que même la France, dépouillée d'orgueil ethnocentriste, adopte progressivement comme langue d'enseignement universitaire? Certes le Sénégal a l'intention d'enseigner les STEM (Sciences, Technology, Engineering and Mathematics) en Anglais, mais faudrait-il dès à présent asseoir la culture linguistique anglo-saxonne par la généralisation de l'anglais au primaire et ne pas la parachuter, deus ex machina, à l'Université comme tel semble être le cas. Si ces langues doivent porter l'excellence, n'ont-elles pas aussi besoin d'excellence? Les ingénieurs et mathématiciens de la République devraient méditer cette belle réflexion du psychologue Russe Vygotsky : "C'est dans le langage extériorisé que la pensée s'incarne dans la parole." Aujourd'hui cette parole c'est le français; demain ce sera l'anglais, et demain c'est déjà aujourd'hui! Etre un bon didacticien des mathématiques ou de la physique suppose une maîtrise du discours scientifique qui doit, tel un vecteur (le signifiant), porter le savoir scientifique (le signifié) dans les espaces d'appren-

tissage pour une appropriation intelligible du savoir enseigné par les apprenants. Les mathématiciens que j'ai connus dans les années 70 m'ont toujours fasciné par leur maîtrise du Français! Relisez les analyses de Maguette Thiam et de Samba Diouldé Thiam dans *And Soppi*, journal des années 70/80 ou écoutez-les aujourd'hui! C'est pourquoi il convient de revisiter avec circonspection la fameuse réflexion de Boileau qui disait que "Tout ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément!" Cela n'est vrai que si la langue d'énonciation est maîtrisée comme une langue maternelle. En d'autres termes, pour verbaliser la pensée (scientifique) surtout dans un espace d'apprentissage, il faut maîtriser l'outil linguistique sous ses déclinaisons stylistiques les plus pertinentes, sous ses nuances lexicales et subtilités syntaxiques les plus appropriées. Tel n'est pas le cas aujourd'hui au Sénégal où le Français est une langue seconde qui devient insidieusement une langue aussi étrange qu'étrangère devant les assauts identitaires des langues nationales! Les échecs que nous enregistrons et la baisse des niveaux sont en partie dus à une maîtrise approximative du français, langue d'exposition, par des enseignants qui la parlent de moins en moins même dans les espaces d'apprentissage. Paradoxe troublant, lorsqu'un angliciste se voit obligé de défendre le Français en lieu et place des didacticiens de la discipline qui ne se sont pas encore émus des velléités hégémoniques des scientifiques! Existents-ils d'autres alternatives? Nous avons déjà modestement suggéré une idée dans un article publié par le Soleil du 6 Aout 2015, intitulé "Un Elitisme Inclusif pour Restaurer la Qualité dans l'Ecole Sénégalaise".

Le fétichisme des sciences

A l'heure de l'Acte III de la décentralisation, il faut territorialiser l'excellence par la création de Pôles d'Excellence Scolaire (cinq pôles), des incubateurs territoriaux, répartis à travers le pays, ouverts aux élèves du primaire et du secondaire, garçons et filles tous recrutés sur une base très sélective dans leur localité et astreints au régime d'internat. Les enseignants recrutés par voie de concours (c'est le cas déjà pour le projet de Diourbel!) et périodiquement évalués, bénéficieront d'un statut particulier dans un espace pacifié où la grève sera prohibée sous peine de licenciement. L'élitisme inclusif est une option plus républicaine et plus valorisante parce que plus respectueuse de la multiplicité des intelligences; ce n'est pas un concept pétri dans la condescendance et le fétichisme des sciences par des "Scientifiques" qui semblent dire aux moins-pensants: "Sans nous, il n'est point de salut!" C'est encore moins un concept prédateur qui écrème le système éducatif, dévalorise les autres intelligences pour laisser dans la précarité intellectuelle

un corps rachitique qui, paradoxalement, devra préparer les "génies" du Lycée Scientifique! D'autre part, il faudra que le discours contempteur des filières littéraires cède la place à une prise en charge résolue du Français, de sa didactique orientée vers la construction du discours scientifique, selon le genre et le registre de la discipline. Cette préoccupation devrait imposer une collaboration interdisciplinaire entre les départements de Français et de Sciences de la FASTEF dans la formation des enseignants scientifiques et devenir un projet de recherches pour l'Inspection Générale et l'Association des professeurs de lettres! Dernière préconisation salutaire à caractère systémique, c'est la prise en charge résolue de la formation continue pour rectifier, corriger les pratiques de classe et installer une culture d'excellence pédagogique sans laquelle l'excellence scientifique risque d'être chimérique. Les personnels et les structures existent déjà; il suffit de les réorganiser de manière cohérente, systémique et leur donner les moyens de leurs missions.

Si d'une part ces défis sont progressivement relevés, et d'autre part ces "Lycées" requalifiés et refondés sur le socle d'une culture d'excellence inclusive pour les meilleurs enfants de la nation, nous verrons dans le long terme l'émergence d'une élite intellectuelle multidisciplinaire capable de relever les défis du développement. "Le Lycée Scientifique d'Excellence" est une greffe sur un corps malade, une thérapie palliative, un raccourci conceptuel à la rescousse d'un système contre-performant, alors que l'une des vertus d'un raccourci est de créer l'illusion de rapidité sans se soucier des pertes cyniquement appelées résiduelles! Un "Lycée Scientifique d'Excellence" valorise l'intelligence scientifique d'une minorité là où un "Lycée d'Excellence Territorialisé" valorise les meilleures intelligences de la majorité, et c'est cela la République car elle est garante de la norme d'équité par l'égalité des chances d'épanouissement pour tous à travers le territoire national. C'est la structuration de l'excellence à la base par l'épanouissement de toutes les intelligences qui favorise l'émergence d'un élitisme inclusif et structurel. Et d'ailleurs, cette structuration de l'excellence inclusive est possible en articulant les deux modèles, les Lycées d'Excellence servant de pépinières à d'autres institutions d'excellence disciplinaire capables d'accueillir toutes les intelligences à travers le territoire national. En attendant, c'est le modèle "Mariama Ba" fierté nationale et espace d'épanouissement de toutes les intelligences, élargi par la mixité, qui doit essaimer pour répondre à cette exigence d'équité républicaine. ■

MATHIAM THIAM

Inspecteur Général (Anglais)
FASTEF, UCAD, Délégué au Professeur Cheikh Faty Faye, un militant de l'Ecole.

LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE (CPI) Au-delà des Etats, les victimes

La Cour pénale internationale est une juridiction à caractère permanent, instituée par la communauté internationale pour rendre justice aux millions de victimes de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de génocide.

L'un de ses principes généraux est que la Cour exerce sa compétence à l'égard de tous de manière égale, sans aucune distinction fondée sur la qualité officielle. En particulier, la qualité officielle de Chef d'Etat, de Chef de gouvernement ou de membre d'un parlement, de représentant élu ou d'agent d'un Etat, n'exonère en aucun cas de la responsabilité pénale, pas plus qu'elle ne constitue en tant que telle un motif de réduction de la peine.

Les immunités ou règles de procédures spéciales qui peuvent s'attacher à la qualité officielle d'une personne, en vertu du droit interne ou du droit international n'empêchent pas la Cour d'exercer sa compétence à l'égard de cette personne.

Ce principe général constitue un outil important de lutte contre l'impunité et une consécration de l'obligation de rendre justice aux victimes des pires atrocités.

La finalité première de la Cour est d'aider à mettre un terme à l'impunité des auteurs des crimes les plus graves touchant l'ensemble de la communauté internationale et de contribuer ainsi à leur poursuite.

Toutefois, il est regrettable de constater que l'obligation de rendre compte reste limitée pour les dirigeants des nations puissantes et que jusqu'à présent les enquêtes sont ouvertes, presque exclusivement dans les pays africains.

Est-ce pour des raisons politiques ?

Non! La CPI est une institution judiciaire dont le mandat est exclusivement judiciaire. Elle n'est pas soumise à un contrôle politique.

L'une des raisons des limites de l'obligation de rendre compte, est que les dirigeants de ces Etats (Etats Unis, Russie et Chine) ont refusé de rejoindre la CPI et bien que le Conseil de Sécurité des Nations Unies puisse saisir la Cour pour des situations dans des Etats qui ne sont pas membres, ses membres permanents peuvent opposer leur droit de veto.

Certaines allégations selon lesquelles la CPI ne viserait que des pays africains sont erronées!

La Cour pénale internationale poursuit des individus, non des groupes ou des Etats.

Toutes les situations déferées à la CPI ne visent pas les Etats mais tendent à rendre justice aux victimes.

La CPI s'intéresse à tous les Etats qui ont accepté sa compétence et ces Etats se trouvent sur tous les continents.

La majorité des enquêtes de la CPI ont été ouvertes à la demande ou après consultation des gouvernements africains. D'autres enquêtes ont été ouvertes suite à un renvoi du conseil de sécurité des Nations Unies, c'est le cas du Soudan et de la Libye, où les Etats africains sont également représentés.

Le retrait des Etats africains n'est pas une panacée pour changer le système du statut de Rome encore mois un gage pour échapper à la compétence de la Cour!

Les Etats africains ont largement contribué à l'instauration de la Cour. L'Afrique est la région la plus largement représentée parmi les membres de la Cour.

Les Etats africains doivent continuer de défendre les victimes de violations des droits humains à travers le monde en soutenant le système du statut de Rome et la CPI. Ils doivent engager un dialogue fructueux avec les autres Etats sur les sujets qui les préoccupent.

Le Conseil de sécurité agissant en vertu du chapitre VII de la charte des Nations Unies peut déférer au Procureur une situation dans laquelle un ou plusieurs crimes paraissent avoir été commis dans des Etats qui ne sont pas membres. ■

MAÏTRE DIÈNE NDIAYE

Avocat à la Cour
Président Amnesty International Sénégal

LIGUE DES CHAMPIONS - 5E JOURNÉE

Paris décroche le nul à Arsenal (2-2) et prend la tête du groupe A

Paris a décroché le nul sur la pelouse d'Arsenal mercredi soir (2-2). Un résultat qui lui permet de devancer les Gunners à la différence particulière (1-1 à l'aller). Le PSG sera premier de son groupe s'il bat à domicile le Ludogorets Razgrad le 6 décembre prochain.

C'est un match nul frustrant dans le contenu mais très précieux dans la quête de la tête du groupe A que le PSG a décroché sur la pelouse d'Arsenal mercredi soir (2-2). L'essentiel est là pour le PSG, qui repart de Londres en ayant atteint son objectif de première place, qu'il faudra assurer dans deux semaines face au Ludogorets Razgrad. D'autant que les Parisiens se sont fait peur mercredi soir, se retrouvant menés en deuxième période alors qu'ils n'étaient que rarement mis en danger par les locaux. Une tête de Lucas sur un corner de Ben Arfa, déviée par Iwobi au deuxième poteau, a remis les parisiens à égalité (2-2, 77e), avec les conséquences que l'on sait au classement du groupe.

Les visiteurs auraient pu l'emporter si Cavani n'avait pas raté son



Les Parisiens (sur la gauche) célèbrent leur match nul.

piqué dans un duel face à Ospina (79e) ou cadré sa tête à huit mètres sur un centre parfait de Lucas (83e). Heureusement pour lui, l'Uruguayen s'était illustré avant dans cette partie, ouvrant le score sur un cadeau de

Matuidi, parfaitement lancé en profondeur par Thiago Motta (0-1, 18e).

En première période, les Parisiens étaient au-dessus, sereins, presque trop. Sur une relance anodine dans l'axe, Krychowiak, tout seul à 30

mètres de ses buts, a tellement attendu qu'il s'est fait piquer la balle. La conséquence a été terrible pour l'ancien Sévillan, aligné au milieu par Emery au coup d'envoi, puisqu'il a ensuite provoqué le penalty transformé par Giroud (1-1, 45e). Déjà heureux de ce score à la mi-temps, les Gunners ont pris l'avantage en deuxième période sur une partie de billard dans la surface. Le dégagement de Thiago Silva a été renvoyé dans ses buts par Marco Verratti (2-1, 60e). Cruel pour les Parisiens, menés sans avoir subi. Mais ils ont su aller chercher l'égalisation, très logiquement. ■

LEQUIPE.FR

Résultats

Mardi

CSKA Moscou - Leverkusen 1-1
Dinamo Zagreb - Lyon 0-1

Déjà 12 qualifiés pour les 1/8 finales

A l'issue des la 5e journée de la phase de poules, on connaît déjà 12 équipes qualifiées pour les 8es de finale de la Ligue des Champions. Les 4 derniers qualifiés seront connus dans deux semaines, après la 6e et dernière journée. Les 12 qualifiés : Paris Saint-Germain, Arsenal, Atlético Madrid, Bayern Munich, Monaco, Bayer Leverkusen, Borussia Dortmund, Real Madrid, Juventus Turin, Leicester City, FC Barcelone, Manchester City.

Dortmund - Legia 8-4
FC Copenhagen - FC Porto 0-0
FC Séville - Juventus 1-3
Leicester - Club Brugge 2-1
Monaco - Tottenham 2-1
Sporting - Real Madrid 1-2

Hier

FK Rostov - Bayern 3-2
Besiktas - Benfica 3-3
Arsenal - PSG 2-2
Atlético Madrid - PSV 2-0
Celtic - Barcelone 0-2
Ludogorets - FC Bale
M'Gladbach - Manchester City 1-1
Naples - Dynamo Kiev 0-0

REVUE TOUT TERRAIN

FOOT

La Linguère a trouvé un accord avec un technicien portugais

La Linguère de Saint-Louis qui connaît un début de saison difficile a trouvé un accord avec le technicien portugais Victor Salvador. "Oui, nous avons trouvé un accord avec cet entraîneur et la signature du contrat est prévu dans deux à trois jours", a confirmé le président du club, Ahmadou Dia dans un entretien téléphonique avec l'APS. L'objectif reste de construire une équipe de l'élite et maintenir la Linguère de Saint-Louis (14e de la Ligue 1 sénégalaise) parmi les gros bras du football national avant d'aller à la conquête de l'Afrique, a expliqué le président du club fanion du nord du pays. La saison dernière, l'équipe saint-louisienne avait réussi un bel exercice avec le Franco-algérien Djilali Bahloul en terminant à la 4e place (sur 14 équipes). Contrairement à Djilali Bahloul qui n'avait pas une grande connaissance du football de l'Afrique subsaharienne, le technicien portugais a travaillé pendant plusieurs années sur le continent. En plus de l'AS Kaloum de Guinée, il a dirigé des clubs au Kenya, au Togo, au Bénin et au Cameroun où il a entraîné la saison dernière le FC Bamboutos. Toutefois sur le banc de ce club, le technicien portugais n'est resté que deux mois (juin à août) avant d'être limogé, selon la presse camerounaise. Mais entre temps, Salvador s'était plaint des arriérés de salaire et du manque de documents administratifs pouvant lui permettre de s'asseoir sur le banc de son équipe.

CAN GABON-2017

La CAF dément une délocalisation

La crise politique qui secoue le Gabon depuis la réélection d'Ali Bongo fin août ne remettra pas en cause l'organisation de la CAN, si l'on en croit le communiqué de la CAF: "Des rumeurs persistantes, circu-

lant ces derniers jours sur les réseaux sociaux, désormais relayées par des organes d'information, font état de la délocalisation de la CAN 2017. La CAF tient à rappeler que, comme réitéré à moult reprises au cours de diverses interviews par son président, Issa Hayatou, il n'a jamais été question de trouver un pays de substitution pour abriter la CAN 2017."

BRÉSIL

Romario accuse les dirigeants du football

L'ex-international brésilien Romario a appelé à l'inculpation de sept dirigeants du football brésilien, coupables à ses yeux du "plus grand scandale sportif de tous les temps". Parmi eux, le président de la Fédération (CBF) Marco Polo Del Nero et ses prédécesseurs Ricardo Teixeira et José Maria Marin, accusés entre autres de racket, de blanchiment d'argent et de fraude fiscale. Romario, aujourd'hui sénateur, a mené une enquête parlementaire pendant un an sur la corruption dans le football, avec Roldão Rodrigues, également sénateur. Leur conclusion a été publiée sous la forme d'un rapport détaillé de plus de 1000 pages. "Nous pouvons résumer cette enquête en disant que pratiquement tout ce qu'a fait la CBF sous le contrôle de ces gens était corrompu", a expliqué Rodrigues. "L'achat de biens et de services, les contrats de sponsoring, l'organisation de matchs amicaux, les transferts de joueurs : tout était destiné à leur donner des avantages assurant aux dirigeants une vie de luxe." Actuellement, José Maria Marin est assigné à résidence à New York par la justice américaine, tandis que Marco Polo Del Nero est dans le viseur du comité d'éthique de la Fifa pour des faits de corruption.

PSG

Raymond Domenech et le "problème" T. Motta

Moins impérial que par le passé, Thiago Motta (34 ans, 12 matchs en L1 cette saison) conserve la confiance d'Unai Emery au Paris Saint-Germain. Alors que l'entraîneur parisien espère même voir son

milieu italien prolonger son contrat qui se termine en juin prochain, alors que celui-ci a annoncé son départ en fin de saison, Raymond Domenech estime que l'ancien Barcelonais ne doit pas être retenu et doit même quitter le onze de départ. "Il est le parfait joueur pour une équipe dominatrice qui possède le ballon dans le camp adverse. En revanche, quand la possession s'équilibre et qu'il est obligé de courir après le ballon, on sent le poids des années. Il est souvent à la limite. Avec un tableau pareil, on se demande bien pourquoi il reste sur le terrain et écarte plus souvent qu'à leur tour Verratti, Rabiot ou Matuidi, sans parler des recrues choisis ou non par Unai Emery", s'interroge l'ancien sélectionneur de l'équipe de France dans les colonnes de L'Equipe. "Mais ce qui me semble le plus évident, c'est que sa présence pose le problème de l'identité de cette équipe. (...) Le présent et l'avenir du PSG ne passent plus par Motta, c'est une certitude. Et si Emery veut pouvoir imposer son style, il faut qu'il applaudisse ce départ", ajoute le technicien. Pour le moment, l'Espagnol ne semble pas de cet avis.

LIVERPOOL FC

Klopp met en garde ses joueurs

Actuellement deuxième de Premier League derrière Chelsea, les Reds réalisent un beau début de saison avec une seule défaite. Alors qu'ils pouvaient prendre la tête du championnat anglais le week-end dernier, les hommes de Jürgen Klopp ont cependant concédé le nul à Southampton (0-0). L'entraîneur allemand a donc prévenu ses joueurs qu'il n'accepterait aucun relâchement. "Si l'un de mes joueurs joue un rôle et célèbre notre place de leader en novembre, il ne jouera pas en décembre parce que je m'en apercevrai assez vite, a déclaré Jürgen Klopp. Mais ce genre de choses arrive rarement. Les joueurs sont dans cette position, car leur attitude est vraiment bonne. C'est un long chemin pour arriver où nous en sommes. Si je vais voir les joueurs pour leur dire : 'Ne pensez pas que nous sommes les premiers' ou 'Nous sommes premiers, mais nous n'avons atteint aucun objectif', ils me pren-

draient pour un idiot, car ils le savent déjà. Il faut rester cool, jouer au football, et voir ce qu'il se passe", a-t-il poursuivi. Et continuer de marcher à plusieurs.

BARÇA

2 ans de prison requis contre Neymar

Si tout se passe bien sportivement pour Neymar (24 ans, 14 matchs et 6 buts toutes compétitions cette saison) au FC Barcelone, l'attaquant brésilien est toujours empêtré dans l'affaire de son transfert en 2013. Selon l'AFP, le parquet a requis deux ans de prison et 10 millions d'euros d'amende à l'encontre de l'international auriverde pour "corruption dans les affaires". A noter que le procureur a aussi requis cinq ans de prison contre l'ancien président blaugrana Sandro Rosell.

LILLE

G. Lopez en négociations avancées avec M. Bielsa

Prochain reprenneur de Lille, Gerard Lopez est en négociations avancées avec Marcelo Bielsa pour succéder à Frédéric Antonetti, démis de ses fonctions mardi. Après avoir déjà sondé le technicien alors qu'il postulait pour reprendre l'OM, Gerard Lopez reste donc fidèle à son idée. La piste Vitor Pereira, limogé de Fenerbahçe en août, est elle très évoquée dans le milieu des agents. Marc Wilmots, l'ancien sélectionneur de la Belgique, n'avait lui pas été contacté mardi.

NICE

Mauvaise nouvelle pour Balotelli

Mauvaise nouvelle pour Mario Balotelli (26 ans, 6 matchs et 6 buts en L1 cette saison). Touché au genou droit hier mardi à l'entraînement sur une frappe, l'attaquant italien de l'OGC Nice manquera en plus de la rencontre de Ligue Europa jeudi contre Schalke 04 la réception de Bastia dimanche en championnat. Et peut-être davantage de rencontres encore... "Il n'a aucune chance de jouer contre Bastia, a annoncé l'entraîneur des

Aiglons Lucien Favre en conférence de presse ce mercredi. On attend les résultats des examens complémentaires." Un coup dur pour Super Mario.

BASKET

Quand Obama émeut Jordan aux larmes

Le président Barack Obama a tenu à rendre un hommage appuyé à Michael Jordan. Au point de faire couler les larmes sur les joues de la légende du basket. "Il est plus qu'un logo et plus qu'un meme sur Internet". Avec le sens de l'humour qui le caractérise, Barack Obama a tenu à retenir un vibrant hommage à Michael Jordan avant de le décorer de la médaille présidentielle lors d'une cérémonie où étaient présentes de nombreuses personnalités, de Bruce Springsteen à Tom Hanks, en passant par Bill Gates. Le basketteur a eu bien du mal à retenir ses larmes face à tant d'éloges venant du président des Etats-Unis d'Amérique. A noter que Kareem Abdul-Jabbar, autre légende de la NBA, était également présent. La remise de la médaille a été l'occasion d'une drôle de scène, due à la très grande taille de l'ancien joueur.

LIGUE EUROPA - 5E JOURNÉE

16h FC Astana - APOEL
Fenerbahçe - Zorya
Gabala - Anderlecht
Zenit Petersburg - M. Tel Aviv
18h Ajax - Panathinaïkos
Celta Vigo - Standard Liège
Fiorentina - PAOK
H. Beer Sheva - Inter Milan
Krasnodar - Red Bull Salzbourg
La Gantoise - Braga
Liberec - Qarabag
Schalke - Nice
Shakhtar - Konyaspor
Sparta Prague - Southampton
Steaua Bucarest - Osmanlispor
Zurich - Villarreal
20h05 AS Rome - Plzen
Athletic Bilbao - Sassuolo
Austria Vienne - Astra
Dundalk - Alkmaar
Genk - Rapid Vienne
Manchester United - Feyenoord
Olympiakos - Young Boys
St. Etienne - Mainz

TOUS LES SPORTS - RÉCOMPENSES ANPS 2015-2016

Sadio Mané, Ibnou Ba et Modou Lo primés

L'Association nationale de la presse sportive du Sénégal (ANPS) a procédé hier, dans les locaux de la RTS, à la désignation des Meilleurs Sportifs de la saison 2015-2016. Sadio Mané, Pape Ibnou Ba et Modou Lo sont les lauréats.

— ADAMA COLY

Mané rejoint Niang



Sans surprise, Sadio Mané est élu "Ballon d'or Sénégal". L'attaquant de Liverpool est récompensé pour ses belles performances en Angleterre et en sélection. Recruté par les Reds durant le mercato d'été dernier, l'ancien joueur du FC Metz a confirmé tout le bien qu'on pense de lui. L'enfant de Sédhiou est l'un des principaux acteurs qui ont placé Liverpool (actuel 2e avec 27 points) parmi les plus sérieux prétendants au titre de champion de Premier League. Le joueur passé par Génération Foot a

inscrit 6 buts en championnat, cette saison. C'est le seul Sénégalais d'ailleurs à être en course pour le titre de Ballon d'or africain dont le top 5 a été dévoilé ce mardi.

Avec 210 points au dépouillement, Sadio Mané devance le défenseur de Naples, Kalidou Koulibaly (103 pts). Le capitaine des Lions ; Cheikhou Kouyaté (West Ham) ferme le podium avec 34 points.

C'est le 3e titre de "Ballon d'or Sénégal" pour l'ancien joueur du Red Bull Salzburg (Autriche). Sadio Mané égale ainsi le record de l'ancien attaquant de l'Olympique de Marseille, Mamadou Niang, lauréat en 2007, 2009 et 2010. Il dépasse donc Henri Camara (2003 et 2006) et Moussa Sow (2011 et 2013).

Pape Ibnou Ba confirmé

Le dépouillement du vote des différentes rédactions de la place n'a non plus surpris pour le titre de "Meilleur footballeur local". Même si c'était très serré avec le portier de NGB Pape Seydou Ndiaye avec ses 147 points, Pape Ibnou Bâ (149 points) a été confirmé par les journa-



listes sportifs. L'ancien attaquant de la Linguère de Saint-Louis a été déjà récompensé par le "Sargal Foot" de la Ligue sénégalaise de football professionnel (LSFP). L'actuel joueur du Stade de Mbour a battu la saison dernière le record de buts sous l'ère professionnelle. Sous les couleurs de la Linguère, il avait obligé les gardiens à aller chercher le ballon dans leurs filets à 17 reprises.

Modou Lo de justesse

Comme pour le titre de "Meilleur footballeur local", celui de "Meilleur lutteur sénégalais" a été très serré. Plus serré même. Modou Lo ne devance Cheikh Omar Kane alias "Reug Reug" que d'un seul point. Le chef de file de l'écurie Rock Energie a obtenu 153 points contre 152 pour son principal challenger. Modou Lo avait battu Gris Bordeaux en juillet dernier.

NB : Cette année (2016), le titre de meilleur sportif n'est pas décerné compte tenu des faibles performances de nos athlètes et autres sélections nationales aux Jeux olympiques (JO), et dans les autres compétitions mondiales et continentales. Néanmoins, des trophées spéciaux

seront décernés à différents athlètes qui se sont distingués mais aussi à des anciens ayant marqué leur temps.

Les parrains de cette présente édition sont feu Abdou Sèye, Malick Mbaye et Pape Gallo Thiam (trois athlètes) qui ont dignement représenté le Sénégal dans les différentes pistes mondiales dans le passé. Le gala est prévu le dimanche 18 décembre 2016 de 9h à 13h au Théâtre National Daniel Sorano. ■



Résultats

MEILLEUR FOOTBALLEUR LOCAL

- 1) Pape Ibnou Bâ (Linguère), puis Stade de Mbour) 149 points
- 2) Pape Seydou Ndiaye (NGB) 147 pts
- 3) Cheikh Omar Koné (Us Gorée) 43 pts

BALLON D'OR SÉNÉGAL (BOS)

- 1) Sadio Mané (Liverpool) 210 pts
- 2) Kalidou Koulibaly (Naples) 103 pts
- 3) Cheikhou Kouyaté (West Ham) 34 pts

MEILLEUR LUTTEUR SÉNÉGALAIS

- 1) Modou Lô 153 pts
- 2) Cheikh Omar Kane (Reug Reug) 152 pts
- 3) Lac de Guiers 2 75 pts

LIGUE 1 - BILAN DE LA 3^e JOURNÉE

Au tour des premières

La 3e journée de la Ligue 1 sénégalaise, qui s'est jouée avant-hier, recèle beaucoup d'enseignements.

— OUMAR DEMBELE (STAGIAIRE)

Premiers points

L'As Douanes (13e) et la Linguère de Saint-Louis (14e) ont obtenu leur premier point dans ce championnat, après leurs matchs nuls contre l'US Gorée (1-1) et Ndiambour (0-0) respectivement. Lors des deux premières journées, les Gabelous avaient perdu contre NGB (1-0) puis face aux Piroguiers du Stade de Mbour (1-2). Quant aux Samba Linguère, ils avaient d'abord été défaits par les Rufisquois de Teungueth FC (3-1), avant d'être crucifiés chez eux (3-4) par l'autre équipe promue, Génération Foot.

Face à l'Us Ouakam (2-1), Diambars a obtenu son premier succès.

Casa Sport et Jaraaf ont, quant à eux, lâché leurs premiers points. Le Jaraaf

(1er, 7 points, +3) a été accroché (1-1) à Déni Birame Ndao par Génération Foot (7e, 4 pts). Le Casa Sport (5e, 6 pts) corrigé (4-0) par NGB (3e, 6 pts).

Premier 0-0

Le résultat nul et vierge du match entre Ndiambour et Linguère est une première depuis le début de ce nouvel exercice. Toutes les rencontres de Ligue 1 avaient jusque-là enregistré au moins un but, quel que fût le résultat. Linguère, qui a encaissé 7 buts en 2 journées, a profité de ce match pour arrêter l'hémorragie.

Les équipes réceptrices déroulent

Pour cette journée, aucune victoire n'a été acquise à l'extérieur par les équipes visiteuses. Quatre formations ont reçu et battu leurs adversaires. Contrairement à la première journée

où 3 équipes en déplacement étaient rentrées avec les 3 points. A la journée suivante, 2 clubs visiteurs avaient gagné leur match.

Les trois autres rencontres de cette 3e journée se sont soldées par des matchs nuls. Lors des deux précédentes journées, on a noté pour l'ensemble des 7 matchs : 5 victoires et 2 nuls pour chaque journée.

16 buts

Cette journée a enregistré 16 buts. C'est le plus faible total, comparé aux deux premières : 17 buts pour la 1ère et 21 et pour la 2e journée. Cependant, la moyenne de buts par match en cette 3e journée est estimée à 2,28.

Meilleurs buteurs

Le capitaine de Teungueth FC (2e, 6 pts) Aboubacrine Sall, buteur contre Mbour Petite Côte (3-0), rejoint Aliou Badji (Casa Sport) et Ibrahima Niane (Génération Foot) à la tête du classement des meilleurs buteurs de ce nouvel exercice avec chacun 3 réalisations. Ces deux derniers n'ont pas pris part à la 3e journée de L1. Ils sont en équipe natio-

nale U20 qui doit prendre part au tournoi de l'Uemoa qui débute samedi prochain au Togo.

Attaques et défenses

Teungueth FC, Casa Sport et Génération Foot possèdent les meilleures attaques du championnat, avec 6 buts marqués pour chaque équipe. La meilleure défense revient aux Galactiques de Niary Tally qui n'ont pris qu'un seul but jusque-là.

La plus mauvaise défense du championnat (7 buts encaissés sur 4 marqués) est celle de la Linguère. Casa Sport et Génération Foot ont, eux, encaissé 6 buts en 3 journées. Ce qui rend nul leur "goal average". Teungueth FC (6 buts marqués sur 2 encaissés) et NGB ont le goal average le plus positif du championnat, avec 4 buts au compteur. ■

Prochaine journée

Guédiawaye FC / As Douanes
Linguère / NGB
Casa Sport / Stade Mbour
Us Ouakam / Teungueth FC
Mbour PC / Génération Foot
Diambars / Us Gorée
Jaraaf / Ndiambour

LIGUE 2 - 3^e JOURNÉE (FIN)

Renaissance déloge Sonacos

La Sonacos a perdu sa première place à l'issue de la 3e journée de Ligue 2 sénégalaise. C'est son bourreau (3-1), la Renaissance de Dakar, qui est désormais leader.

La Renaissance de Dakar n'a pas manqué l'occasion de déloger la Sonacos de Diourbel de sa place de leader de la Ligue 2 sénégalaise. Lors du principal choc de la 3e journée, les Dakarais se sont imposés (3-1) sur les Diourbellois, hier au stade Amadou Barry de Guédiawaye. La Renaissance (7 pts) prend donc les commandes devant la Sonacos (2e, 6 points).

En clôture de cette journée, le Port autonome de Dakar (7e, 4 pts) et l'As Pikine (9e, 4 pts) se sont quittés sur un nul (1-1).

La veille, Ndar Guedj (3e, 6 pts) avait battu (2-1) Bargueth de Kébémér (13e, 1 pt) dans le derby du nord pour remonter sur le podium. Les Saint-Louisais relèguent Yeggo (5 pts) au 4e rang. Les Sicapois ont été tenus en échec (0-0) à Mbour par Africa Promo Foot (12e, 2 pts).

Cayor Foot (5e, 5 points) a perdu une place après le partage des points avec le Dakar Université Club (Duc). Les Etudiants de Dakar (4 pts) sont 6es. L'Olympique de Ngor (10e, 4 pts) est allé enfoncer (0-1) l'Étcs de Mboro (14e, 0 pt). Jamono de Fatick (11e, 3 pts) et Dakar Sacré-Cœur (8e, 4 pts), qui ont fait match nul (2-2), sont dans la seconde partie du tableau. ■

A. COLY

Résultats

Mardi

Duc - Cayor Foot 1-1
Africa Promo Foot - Yeggo 0-0
Étcs - Ol. Ngor 0-1
Ndar Guedj - Bargueth 2-1
Jamono Fatick - Dakar Sacré-Cœur 2-2
Hier
Renaissance - Sonacos 3-1
Port - As Pikine 1-1

HANDBALL - PRÉPARATION CAN

Les Lionnes enchaînent

Tout se passe bien pour le Sénégal dans sa préparation à la Coupe d'Afrique de handball chez les dames. Après l'Algérie en amical, les Lionnes ont dominé (23-19) l'équipe Espoir de la France, hier après-midi à Puteux. Les protégées du sélectionneur Frédéric Bougeant ont dessiné leur succès dès la première mi-temps (14-10). D'après la cellule de communication de la Fédération sénégalaise de handball (FSH), les Lionnes ont ensuite fait une entame poussive avant de prendre le match à leur compte et de contrôler la rencontre. Le Sénégal fait livrer son 3e et dernier match de préparation ce jeudi à 19 heures contre le club français Stella.

Le Sénégal est en préparation en France depuis le 15 novembre dernier, en vue de la Can en Angola. L'équipe quittera l'Hexagone samedi pour Luanda, en Angola. Le Sénégal joue son premier match contre la RD Congo le 28 novembre.



VENDREDI 25 NOVEMBRE 2016

VINCENNES (corde à gauche)

PRIX ARIETIS

Tiercé Quarté+ Quinté+

55 000 €
(36 000 000 F CFA)



VOTRE PROGRAMME EN PAGE 9

16 Partants - ATTELE - 2.850m

Terrain : Bon

COURSE 1

DÉPART : 19H35